

Sénat et Chambre des représentants de Belgique

SESSION DE 1999-2000

6 JUILLET 2000

Le nouveau politique

Discussion introductive

RAPPORT

FAIT AU NOM DES COMMISSIONS
(SÉNAT ET CHAMBRE)
DU NOUVEAU POLITIQUE

PAR
MMES **GENOT, SCHAUVLIEGE** (Ch)
ET **THIJS** (S)
ET MM. **BACQUELAINE** (Ch),
MAHOUX ET WILLE (S)

Composition des commissions du Nouveau politique :

A. Sénat :

1. Membres effectifs : Mmes Leduc, Taelman, M. Wille, Mmes De Schamphelaere, Thijs, MM. Vandenberghe, Istasse, Mahoux, De Decker, Monfils, Verreycken, Mme Vanlerberghe, MM. Morael, Lozie et Dallemagne.

2. Membres suppléants : MM. De Grauwe, Geens, Mmes Kestelijn-Sierens, Van Riet, M. Caluwé, Mme de Bethune, M. Van den Brande, Mme van Kessel, M. Happart, Mme Lizin, MM. Moureaux, Bodson, Mme de T' Serclaes, MM. Zenner, Creyelman, Mmes Staveaux-Van Steenberghe, Lindekens, MM. Mahassine, Cheron, Mmes Nagy, De Roeck, Kaçar, Nyssens et M. Thissen.

B. Chambre des représentants :

1. Membres effectifs : MM. Antheunis, Somers, Mme van der Hooft, M. De Crem, Mmes Schauvliege, Genot, Grauwels, MM. Eerdekens, Frédéric, Bacquelaine, Michel, D'haeseleer, Van der Maelen, Paque et Mme Van Weert.

2. Membres suppléants : M. Coveliers, Mme De Block, M. Hove, Mme Moerman, MM. Goutry, Leterme, Verherstraeten, Mmes Coenen, Talhaoui, M. Tavernier, Mmes Burgeon, Yerna, Barzin, MM. Chastel, Desmedt, Bultinck, Schoofs, Mme Douifi, MM. Vanvelthoven, Fournaux, Viseur, Pieters et Willems.

Belgische Senaat en Kamer van volksvertegenwoordigers

ZITTING 1999-2000

6 JULI 2000

De politieke vernieuwing

Inleidende bespreking

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIES
(SENAAT EN KAMER) VOOR
DE POLITIEKE VERNIEUWING

UITGEBRACHT DOOR DE DAMES
GENOT, SCHAUVLIEGE (Ch)
EN **THIJS** (S) EN DE HEREN
BACQUELAINE (K),
MAHOUX EN WILLE (S)

Samenstelling van de commissies voor de Politieke Vernieuwing :

Senaat :

1. Vaste leden : de dames Leduc, Taelman, de heer Wille, de dames De Schamphelaere, Thijs, de heren Vandenberghe, Istasse, Mahoux, De Decker, Monfils, Verreycken, mevrouw Vanlerberghe, de heren Morael, Lozie en Dallemagne.

2. Plaatsvervangers : de heren De Grauwe, Geens, de dames Kestelijn-Sierens, Van Riet, de heer Caluwé, mevrouw de Bethune, de heer Van den Brande, mevrouw van Kessel, de heer Happart, mevrouw Lizin, de heren Moureaux, Bodson, mevrouw de T' Serclaes, de heren Zenner, Creyelman, de dames Staveaux-Van Steenberghe, Lindekens, de heren Mahassine, Cheron, de dames Nagy, De Roeck, Kaçar, Nyssens en de heer Thissen.

Kamer van volksvertegenwoordigers :

1. Vaste leden : de heren Antheunis, Somers, mevrouw van der Hooft, de heer De Crem, de dames Schauvliege, Genot, Grauwels, de heren Eerdekens, Frédéric, Bacquelaine, Michel, D'haeseleer, Van der Maelen, Paque en mevrouw Van Weert.

2. Plaatsvervangers : de heer Coveliers, mevrouw De Block, de heer Hove, mevrouw Moerman, de heren Goutry, Leterme, Verherstraeten, de dames Coenen, Talhaoui, de heer Tavernier, de dames Burgeon, Yerna, Barzin, de heren Chastel, Desmedt, Bultinck, Schoofs, mevrouw Douifi, de heren Vanvelthoven, Fournaux, Viseur, Pieters en Willems.

SOMMAIRE		INHOUD	
	Pages		Blz.
I. Introduction	3	I. Inleiding	3
II. Discussion	3	II. Bespreking	3
Annexe: Thèmes proposés à discuter au sein des commissions du Renouveau politique . .	24	Bijlage: Voorgestelde thema's te bespreken door de commissies voor de Politieke Vernieuwing .	24

I. INTRODUCTION

L'accord gouvernemental du 7 juillet 1999 a invité le Parlement à créer une Commission du nouveau politique. Les deux Chambres ont suivi cette suggestion. La Chambre a institué le 23 décembre 1999 une commission pour le nouveau politique (*Annales*, Chambre, 23 décembre 1999, p. 36). Le Sénat a fait de même le 20 janvier 2000 (*Annales*, Sénat, 20 janvier 2000, p. 4).

La commission du Sénat s'est réunie pour la première fois le 3 février 2000. Elle a désigné M. De Decker, président du Sénat, comme président de la commission. M. Lozie et M. Dallemagne ont été désignés respectivement comme premier et deuxième vice-présidents. Mme Thijs et MM. Mahoux et Wille ont été désignés comme rapporteurs.

La commission de la Chambre s'est réunie pour la première fois le 16 février 2000. Elle a nommé M. Van der Maelen président, M. Paque premier vice-président et Mme Van Weert deuxième vice-présidente. Mmes Schauvliege et Genot et M. Bacquelaine ont été désignés comme rapporteurs.

Lors de leur première réunion, les deux commissions ont émis le souhait de siéger ensemble. Elles ont invité les groupes politiques à déposer des listes de thèmes que ces commissions devraient aborder.

La première réunion commune des Commissions du nouveau politique a eu lieu le 27 mars 2000. Les commissions ont pris connaissance des thèmes proposés (voir l'annexe « Thèmes proposés à examiner par les Commissions du nouveau politique »).

Elles ont décidé de discuter tout d'abord de la démocratie directe et ensuite de la démocratie représentative et de la déontologie du mandataire politique. L'ordre d'examen des autres thèmes sera fixé ultérieurement.

Les commissions ont décidé d'entamer leurs travaux par une discussion préliminaire générale sur le nouveau politique. Au cours de cette discussion, qui a eu lieu le 3 avril 2000, les différents groupes politiques ont fait part de leur point de vue sur le nouveau politique, le rôle des commissions et la méthode à suivre.

II. DISCUSSION

M. de Crem (CVP) déclare que le CVP opte pour une politique proche des citoyens. Les hommes et les femmes politiques doivent dès lors être au contact des gens. Aussi le CVP opte-t-il pour un système électoral dans lequel les électeurs puissent se reconnaître dans leurs élus. Le CVP est contre les grandes circonscriptions électorales, parce qu'elles sont synonymes

I. INLEIDING

Het regeerakkoord van 7 juli 1999 nodigde het Parlement uit een Commissie voor de politieke vernieuwing op te richten. Beide Wetgevende Kamers gingen op deze uitnodiging in. De Kamer van volksvertegenwoordigers stelde op 23 december 1999 een Commissie voor de politieke vernieuwing samen (*Handelingen*, Kamer, 23 december 1999, blz. 36). De Senaat deed zulks op 20 januari 2000 (*Handelingen*, Senaat, 20 januari 2000, blz. 4).

De Senaatscommissie vergaderde een eerste maal op 3 februari 2000. Zij benoemde de heer De Decker, Senaatsvoorzitter, tot voorzitter van de commissie. De heer Lozie en de heer Dallemagne werden benoemd tot respectievelijk eerste en tweede ondervoorzitter. Mevrouw Thijs en de heren Mahoux en Wille werden aangewezen als rapporteurs.

De Kamercommissie vergaderde voor het eerst op 16 februari 2000. Zij benoemde de heer Van der Maelen tot voorzitter, de heer Paque tot eerste ondervoorzitter en mevrouw Van Weert tot tweede ondervoorzitter. Als rapporteurs werden de dames Schauvliege en Genot en de heer Bacquelaine aangewezen.

Beide commissies spraken tijdens hun eerste vergadering de wens uit om samen te vergaderen. Zij nodigden de fracties uit om lijsten in te dienen met thema's die de commissies zouden moeten bespreken.

De eerste gezamenlijke vergadering van de Commissies voor de politieke vernieuwing vond plaats op 27 maart 2000. De commissies namen kennis van de voorgestelde thema's (zie bijlage, « Voorgestelde thema's te bespreken door de Commissies voor de politieke vernieuwing »).

De commissies besloten eerst de directe democratie te bespreken en vervolgens de vertegenwoordigende democratie en de deontologie van de politieke mandataris. De volgorde van de bespreking van de andere thema's zal later worden bepaald.

De commissies besloten de werkzaamheden aan te vatten met een algemene, inleidende bespreking van de politieke vernieuwing. In deze bespreking, die plaatsvond op 3 april 2000, lichtten de verschillende fracties hun standpunt toe inzake de politieke vernieuwing, de rol van de commissies en de te volgen werkwijze.

II. BESPREKING

De heer de Crem (CVP) verklaart dat de CVP kiest voor politiek dicht bij de mensen. Politici dienen bijgevolg dicht bij de mensen te staan. Om deze reden opteert de CVP voor een kiesstelsel waarin kiezers zich kunnen herkennen in hun verkozenen. De CVP is gekant tegen grote kieskringen omdat die leiden tot een vervreemding van kiezers en gekozenen, groot-

d'éloignement entre électeurs et élus, de campagnes à grande échelle, de médiatisation et de personnalisation accrues de la politique.

Le CVP opte pour la démocratie représentative : les électeurs désignent, lors d'élections libres et secrètes, leurs représentants, qui prendront les décisions au nom du peuple. La démocratie directe peut renforcer la démocratie représentative. Elle peut lui donner une plus grande légitimité, mais elle ne peut pas se substituer à la démocratie représentative.

Selon le CVP, les partis politiques ont une fonction irremplaçable au sein de la démocratie. Le CVP récuse cette atmosphère de soupçon et de dénigrement dont on entoure volontiers les partis politiques. Les partis politiques rassemblent les gens autour d'une vision de l'organisation de la société. Si les partis politiques ne jouent plus ou ne peuvent plus jouer ce rôle dans la société, d'autres élites sociales, comme les médias, des individus très fortunés, etc. le reprendront à leur compte.

Ce rôle et cette position particuliers des partis politiques doivent être consacrés par une Constitution. Avec les citoyens, les groupements de défense d'intérêts et les médias, les partis politiques doivent veiller à la qualité du débat politique. Une politique sans partis politiques aboutit à placer le citoyen seul face à l'État. Les partis politiques ont également pour mission de recruter du personnel politique. Ils doivent donc pouvoir déterminer aussi qui est le mieux à même, selon eux, de réaliser leurs idées.

Il convient de réconcilier cette nécessaire influence des partis politiques avec des possibilités suffisantes pour l'électeur d'intervenir dans la désignation des élus. C'est pourquoi, lors de l'attribution des sièges, il faut équilibrer le poids des votes en tête de listes et les votes nominatifs émis par les électeurs.

Le système électoral doit garantir qu'il sera possible de gouverner effectivement et efficacement. Les élections sont organisées non seulement pour désigner les représentants du peuple, mais aussi pour permettre de faire des choix politiques et de gouverner. Après les élections, il importe de constituer une majorité parlementaire et un gouvernement qui pourront mener une politique basée sur le verdict du corps électoral.

Les modalités de répartition des sièges entre les partis et de la désignation des élus doivent être simples. La complexité et le manque de transparence de ces mécanismes favorisent l'éloignement entre les électeurs et les élus. Il convient également de viser à uniformiser autant que possible les systèmes électoraux applicables aux divers niveaux de pouvoir.

Les principes fondamentaux de l'éthique politique et de l'intégrité personnelle des mandataires politi-

schalige campagnes, toenemende mediatisering en personalisering van de politiek.

De CVP kiest voor de representatieve democratie : de kiezers wijzen in vrije en geheime verkiezingen hun vertegenwoordigers aan die mede in naam van het volk beslissingen nemen. De directe democratie kan de representatieve democratie versterken. Ze kan de representatieve democratie een grotere legitimiteit geven. De directe democratie kan evenwel niet in de plaats treden van de representatieve democratie.

Voor de CVP vervullen politieke partijen een on-ervangbare functie in de democratie. De CVP verzet zich tegen het populaire sfeertje van verdachtmaking en « kleinering » van politieke partijen. Politieke partijen verzamelen mensen op grond van een visie op de gewenste inrichting van de samenleving. Als politieke partijen deze rol niet meer (kunnen) vervullen in de samenleving, zullen andere sociale elites, zoals de media, individuen die zeer kapitaalkrachtig zijn, enz. deze rol overnemen.

Deze bijzondere rol en positie van de politieke partijen moeten grondwettelijk worden vastgelegd. Politieke partijen moeten samen met de burgers, belangenorganisaties en media waken over de kwaliteit van het politieke debat. Politiek zonder politieke partijen leidt ertoe dat de burger alleen komt te staan tegenover de Staat. Politieke partijen hebben ook als opdracht politiek personeel te rekruteren. Zij moeten dus mee kunnen bepalen wie volgens hen het best hun ideeën kunnen waarmaken.

Deze noodzakelijke invloed van de politieke partijen moet worden verzoend met voldoende inspraakmogelijkheden voor de kiezer bij de aanwijzing van de verkozenen. Het gewicht van de lijststemmen bij de zeteltoewijzing moet daarom in evenwicht gebracht worden met de naamstemmen die kiezers uitbrengen.

Het kiesstelsel moet garant staan voor een effectieve en efficiënte bestuurbaarheid. Verkiezingen worden niet alleen georganiseerd om de vertegenwoordigers van het volk aan te wijzen, maar ook om beleidskeuzen en bestuur mogelijk te maken. Na verkiezingen moeten een parlementaire meerderheid en regering gevormd worden die op basis van de uitspraak van het kiezerskorps een beleid kunnen voeren.

De wijze waarop de zetels tussen de partijen verdeeld worden en de verkozenen aangewezen worden dient eenvoudig te zijn. Complexiteit en ondoorzichtigheid van deze mechanismen werken de vervreemding tussen kiezers en verkozenen in de hand. Tevens dient een zo groot mogelijke eenvormigheid tussen de kiesstelsels voor de verschillende bestuursniveaus nagestreefd te worden.

De fundamentele principes van de politieke ethiek en de persoonlijke integriteit van politieke mandata-

ques doivent être respectés et, si nécessaire, réglementés et sanctionnés. Cela signifie notamment que les mandataires élus doivent se conformer à un code déontologique strict rendant impossible toute forme de clientélisme et/ou de favoritisme.

Il y a lieu de définir clairement le rôle spécifique des parlements, gouvernements, administrations, instances judiciaires, médias, entreprises, partenaires sociaux et formes de participation directe.

Il n'y a pas de démocratie saine sans un rôle prépondérant décerné au pouvoir législatif. Aussi le CVP plaide-t-il pour une revalorisation des organes législatifs à tous les niveaux de pouvoir.

L'orateur conclut en déclarant que, pour le CVP, la Commission du renouveau politique doit se donner pour tâche d'élaborer des propositions de loi bénéficiant du consensus des partis démocratiques.

M. Mahoux (PS) expose la vision du PS. Le groupe PS se réjouit de l'installation et du début des travaux de la Commission du renouveau politique. Il trouve important que les commissions de la Chambre et du Sénat se réunissent ensemble, de manière à éviter les pertes d'énergie et peut-être une efficacité moindre. L'objectif doit être le renforcement de la démocratie si cela s'avère nécessaire, mais en tout cas le rapprochement entre les élus et le citoyen. La méthode choisie consiste à établir des convergences et des divergences sur les thèmes qui ont été sélectionnés par la commission, puis si convergence il y a, cela pourra déboucher sur des textes législatifs qui seront examinés par les Chambres selon une procédure législative habituelle. La Chambre et le Sénat continuent donc à jouer le rôle qui leur est dévolu par la Constitution. Il est important aussi pour les travaux de pouvoir recueillir le maximum d'information sur les expériences d'autres pays, et de tenir compte de la grande expertise de tous les services, tant de la Chambre que du Sénat, même si la commission a décidé de s'adjoindre un comité scientifique.

Le groupe PS attire l'attention sur la nécessité d'appliquer tout ce qui a été décidé car la confiance du citoyen dans le système démocratique passe d'abord par là. Beaucoup de décisions ont été prises au cours de la législature précédente. Il faut, d'une part, veiller à ce que les arrêtés d'exécution soient adoptés, et, d'autre part, vérifier l'application des décisions déjà prises. À titre d'exemple, le Parlement a décidé que le gouvernement devait, dans le cadre de la coopération au développement, remettre un rapport annuel concernant le respect des droits de l'homme. Aucun rapport concernant le respect des droits de l'homme

rissen moeten worden gerespecteerd en waar nodig gereguleerd en gesanctioneerd. Dit impliceert onder meer dat verkozen mandatarissen dienen te voldoen aan een strikte deontologische code die elke vorm van cliëntelisme en/of favoritisme onmogelijk maakt.

De specifieke rol van parlementen, regeringen, administraties, gerechtelijke instanties, media, bedrijfsleven, sociale partners en vormen van rechtstreekse inspraak moeten duidelijk worden gedefinieerd.

Een gezonde democratie is onmogelijk zonder een doorslaggevende rol van de wetgevende macht. Daarom pleit de CVP voor de herwaardering van de wetgevende organen op alle bestuursniveaus.

De CVP, zo besluit de spreker, is van oordeel dat de Commissie voor de politieke vernieuwing dient te streven naar het uitwerken van wetsvoorstellen die steunen op een consensus tussen de democratische partijen.

De heer Mahoux (PS) zet het standpunt van de PS uiteen. De PS-fractie verheugt zich over de installering en het begin van de werkzaamheden van de Commissie voor de politieke vernieuwing. Zij vindt het belangrijk dat de commissies van Kamer en Senaat gezamenlijk vergaderen en zo energieverlies en een mogelijk verminderde doeltreffendheid voorkomen. Het is de bedoeling de democratie te versterken indien nodig, maar in ieder geval de verkozenen en de burgers dichter tot elkaar te brengen. Men heeft ervoor gekozen dit doel te bereiken door de raakpunten en de verschillen vast te leggen met betrekking tot bepaalde, door de commissie geselecteerde thema's. Wanneer er raakpunten blijken te zijn, kan dat aanleiding geven tot wetsvoorstellen die daarna in de Kamers volgens de gebruikelijke procedure besproken worden. Kamer en Senaat blijven dus de rol spelen die hun door de Grondwet is toegekend. Voor de werkzaamheden is het ook belangrijk dat er zoveel mogelijk informatie wordt verzameld over de ervaringen in andere landen en dat er rekening wordt gehouden met de deskundigheid van alle diensten van de Kamer en de Senaat, niettegenstaande het feit dat de commissie een wetenschappelijk comité heeft aangesteld.

De PS-fractie benadrukt de noodzaak om alles wat besloten is ook toe te passen. Daarop is immers in de eerste plaats het vertrouwen gebaseerd dat de burger heeft in het democratische systeem. Er zijn tijdens de vorige zittingsperiode veel beslissingen genomen. Men moet er dus voor zorgen dat de uitvoeringsbesluiten worden aangenomen en ook controle uitoefenen op de toepassing van de reeds genomen beslissingen. Het Parlement heeft bijvoorbeeld besloten dat de regering in het kader van de ontwikkelingssamenwerking jaarlijks een verslag moet voorleggen met betrekking tot de eerbiediging van de mensenrechten. Er is,

n'a été déposé depuis le vote de cette loi. Le groupe PS est particulièrement sensible à l'application de toutes les mesures qui ont été prises dans le cadre du respect de la démocratie, notamment toutes les mesures prises sous l'ancienne législature et la présente, concernant les formations non-démocratiques ou les parlementaires qui ne respectent pas les règles de la démocratie.

Le groupe PS attache aussi énormément d'importance à l'information du citoyen. Cette information doit être compréhensible. Il faut donc peut-être se pencher sur le jargon qui caractérise parfois les lois et qui est un frein à la compréhension par les citoyens de ce que fait le Parlement. Un travail de formation doit être fait par rapport aux nouveaux vecteurs d'information qui sont utilisés. Il plaide pour l'installation d'un observatoire de la citoyenneté.

Avant de passer à la problématique d'une autre forme d'expression démocratique, il est nécessaire d'obtenir des avancées importantes en matière de droit de vote: cela vise le droit de vote de tous les étrangers et l'accessibilité des étrangers ayant le droit de vote aux fonctions locales telles que bourgmestre et échevin.

Si l'on veut réduire la distance entre élus et citoyens, il faut aussi se pencher sur la situation de l' élu. C'est le chapitre intitulé « Déontologie de l' élu ». Cela passe par des règles déontologiques très strictes et notamment des interdictions de cumul. Il faudra dans ce cadre envisager les incompatibilités qui existent entre certaines fonctions publiques et privées.

M. Wille (VLD) expose le point de vue du VLD. Son groupe se réjouit de voir que le Parlement accède à la demande du gouvernement visant à créer une Commission du renouveau politique. Le principe fondateur de cette commission est le renforcement de la participation de tous les groupes de la société. Il faut accroître sensiblement la participation du citoyen. C'est à raison que la commission a inscrit la démocratie directe en tête de son programme de travail. À l'orée de ce siècle nouveau, il y a lieu de réévaluer les rapports entre la démocratie directe et la démocratie représentative.

Une autre priorité concerne les instruments qui permettent au citoyen d'influer davantage sur la composition du pouvoir législatif et du pouvoir exécutif. Il y a lieu d'aborder d'urgence les sujets de discussion relatifs à la réforme du système électoral et des circonscriptions électorales.

À ce stade des travaux, le groupe de l'intervenant ne souhaite pas encore prendre position sur tous les thèmes abordés. La Commission du renouveau politique se propose à juste titre de faire un travail approfondi en se basant sur l'apport d'un comité scientifi-

sinds die wet is aangenomen, geen verslag over de eerbiediging van de mensenrechten ingediend. De PS-fractie hecht zeer veel belang aan de toepassing van alle maatregelen die genomen zijn met betrekking tot het respect voor de democratie en meer bepaald alle maatregelen die tijdens de vorige en de huidige zittingsperiode genomen zijn inzake ondemocratische groeperingen of parlementsleden die de regels van de democratie niet naleven.

De PS-fractie hecht ook veel belang aan de informatie van de burger. Die informatie dient verstaanbaar te zijn. Misschien moet men zich dus gaan bezighouden met het « jargon » dat in wetteksten wordt gebruikt en dat de burgers belet om duidelijk te begrijpen wat het Parlement doet. Men moet mensen opleiden om de nieuwe informatietechnieken onder de knie te krijgen. De fractie pleit voor de oprichting van een waarnemingscentrum voor het burgerschap.

Alvorens over te gaan naar andere uitdrukkingsvormen voor de democratie, dient men vooruitgang te boeken op het vlak van het stemrecht. Dit omvat het stemrecht voor alle vreemdelingen en de mogelijkheid voor alle vreemdelingen die stemgerechtigd zijn om zich verkiesbaar te stellen voor plaatselijke ambten, zoals burgemeester of schepen.

Indien men de kloof tussen de verkozenen en de burgers wil overbruggen, dient men zich ook bezig te houden met de situatie van de verkozenen. Daarover gaat het hoofdstuk over de « deontologie van de verkozenen ». Dit omvat een zeer strikt geheel van deontologische regels, waaronder het verbod op de cumulatie van ambten. In dit verband moet men onderzoeken welke publieke en privé-ambten niet gecombineerd mogen worden.

De heer Wille (VLD) zet het standpunt van de VLD uiteen. Zijn fractie verheugt zich erover dat het Parlement ingaat op het regeringsverzoek om een Commissie voor de politieke vernieuwing op te richten. Het uitgangspunt voor deze commissie is de versterking van de participatie van alle groepen van de samenleving. De inspraak van de burger moet aanzienlijk worden verhoogd. De commissie plaatste terecht de rechtstreekse democratie bovenaan haar werkagenda. In het begin van deze nieuwe eeuw is de verhouding tussen de rechtstreekse en de vertegenwoordigende democratie aan een herijking toe.

Een andere prioriteit betreft de instrumenten waarmee de burger een grotere invloed kan uitoefenen op de samenstelling van de wetgevende en de uitvoerende macht. De discussiepunten inzake de hervorming van het kiesstelsel en de kiesomschrijvingen moeten spoedig worden aangesneden.

De fractie van de spreker wenst in dit stadium van de werkzaamheden nog geen stelling te nemen over alle aangekaarte thema's. De Commissie voor de politieke vernieuwing neemt zich terecht voor grondig te werk te gaan, steunend op de inbreng van een

que. Ce n'est qu'à l'issue de cette étude préparatoire que des choix pourront être posés.

Le VLD a suffisamment prouvé ces dernières années sa volonté de faire du renouveau politique un de ses chevaux de bataille. Les statuts, les résolutions de congrès et les programmes du parti l'attestent. Le VLD attend donc beaucoup de cette commission, qui prolonge les initiatives plutôt informelles de la « salle F » et des « Assises de la démocratie ». Du point de vue institutionnel, le débat sur le renouveau politique doit avoir lieu dans le cadre d'une commission parlementaire.

Le renouveau politique est motivé par l'obligation d'évaluer la démocratie en permanence. La manière dont les décisions sont prises et les possibilités de participation sont-elles encore adaptées à l'évolution de la société? Lorsque la société change, il faut changer également les règles du jeu démocratique. Ceux qui partent de cette hypothèse abordent le débat sur le renouveau politique comme il convient, c'est-à-dire dans un esprit constructif. En outre, le renouveau doit être caractérisé par la volonté de trouver une base de soutien aussi large que possible pour les réformes proposées. Pour cette raison, il serait peu judicieux de prendre déjà position dans cette phase initiale. Le renouveau politique ne pourra s'installer durablement que s'il n'est pas porté uniquement par une majorité de circonstance.

Le VLD approuve le plan de travail tel qu'il a été proposé par le premier ministre. Dans un premier temps, la commission pourrait dresser l'inventaire des problèmes et des propositions. À cet effet, elle pourra solliciter une participation du monde extérieur, notamment académique. Une recherche de droit comparatif peut s'avérer très utile dans bien des cas. Cette première phase devra déboucher sur un rapport de base pour servir de cadre de référence à toutes les propositions. Il faut veiller à ne pas prolonger trop cette première phase. Elle ne devrait pas durer plus d'un an. Dans un deuxième temps, il faudra alors élaborer des propositions concrètes, les examiner et parvenir à un consensus aussi large que possible.

M. Monfils (PRL-FDF-MCC) pense qu'il est essentiel, pour que le citoyen puisse être replacé au centre du processus démocratique, que l'on puisse en débattre de manière peut-être un peu moins passionnelle que d'habitude, mais surtout en débattre dans une structure organisée comme la Commission du renouveau politique.

En ce qui concerne les objectifs de la commission, la déclaration gouvernementale donne un certain nombre d'exemples du travail de la commission. En cela, elle s'inscrit tout à fait dans la ligne de ce que le PRL-FDF-MCC a toujours souhaité. Il y a quelque temps, à l'issue des débats sur les assises de la démocratie, le président du PRL de l'époque avait émis le

wetenschappelijk comité. Pas na de afronding van dat voorbereidend studiewerk kunnen keuzes worden gemaakt.

De VLD heeft in de laatste jaren afdoende bewezen van de politieke vernieuwing een strijdpunt te maken. Dat blijkt uit de partijstatuten, congresresoluties en partijprogramma's. De VLD koestert dan ook grote verwachtingen met betrekking tot deze commissie. De commissie bouwt voort op de veeleer informele initiatieven van « Zaal F » en de « Assisen van de democratie ». Vanuit institutioneel oogpunt hoort het debat over de politieke vernieuwing thuis in een parlementaire commissie.

De politieke vernieuwing wordt gedragen door de plicht om de democratie voortdurend te evalueren. Beantwoorden de wijze van besluitvorming en de inspraakmogelijkheden wel steeds aan de evoluties in de samenleving? Wanneer de samenleving verandert, moeten ook de democratische spelregels worden aangepast. Wie dat uitgangspunt deelt, vangt het debat over de politieke vernieuwing aan met de juiste, constructieve geest. De vernieuwing moet bovendien gekenmerkt zijn door het streven om een zo breed mogelijk draagvlak te vinden voor de voorgestelde hervormingen. Om die reden is het weinig opportuun in deze beginfase reeds stellingen in te nemen. Politieke vernieuwing kan maar duurzaam zijn indien zij niet alleen wordt gedragen door een toevallige meerderheid.

De VLD steunt het werkplan zoals dit door de eerste minister werd voorgesteld. In een eerste fase kan de commissie de problemen en de voorstellen inventariseren. Daarbij kan een inbreng worden gevraagd van de buitenwereld, onder meer van academici. Niet zelden kan rechtsvergelijkend onderzoek zeer nuttig blijken. Deze eerste fase moet uitmonden in een basisrapport dat een referentiekader vormt voor alle voorstellen. Men moet zich ervoor hoeden die eerste fase niet te lang te rekken. Zij mag niet langer dan één jaar duren. In een tweede fase moet men dan de concrete voorstellen uitwerken en bespreken en daarover een zo ruim mogelijke consensus bereiken.

De heer Monfils (PRL-FDF-MCC) is van mening dat om de burger opnieuw centraal te stellen in het democratische proces, het van het grootste belang is dat men daarover op een minder passionele manier dan gewoonlijk kan discussiëren maar dan wel binnen een georganiseerde structuur zoals de Commissie voor de politieke vernieuwing.

In de regeringsverklaring worden, wat de doelstellingen van de commissie betreft, een aantal voorbeelden gegeven van het werk van de commissie. De regering en de PRL-FDF-MCC zitten daarbij op dezelfde golflengte. Enige tijd geleden, na afloop van de debatten over de assisen van de democratie, heeft de toenmalige PRL-voorzitter de wens te kennen gegeven dat

souhait d'une deuxième phase, au cours de laquelle seraient abordés certains problèmes, dont la question de la modification du scrutin électoral. Le PRL-FDF-MCC est par conséquent heureux que la Commission du renouveau politique lui permette d'aborder l'ensemble de ces problèmes.

Il convient d'aborder aussi des problèmes au sujet desquels la réflexion politique n'est pas tout à fait achevée mais à propos desquels l'on sait qu'il est possible de dégager un consensus. Ainsi, il est probable que l'on puisse avancer et atteindre un consensus sur les thèmes retenus, à savoir le système de représentation, la démocratie directe et la déontologie des parlementaires. Par contre, il n'est pas sûr que tous les points figurant dans l'inventaire des thèmes à aborder s'inscrivent dans la même perspective. On peut discuter de la modification de la Cour d'arbitrage, mais s'agit-il bien d'un problème touchant directement le citoyen ou est-ce une question relative au fonctionnement du système constitutionnel? On peut aussi s'intéresser au fonctionnement du Parlement, mais le PRL-FDF-MCC a le sentiment que la Commission du renouveau politique n'est pas le lieu adéquat pour cela. La Chambre et le Sénat ont d'ailleurs des attributions différentes et donc des modèles de fonctionnement différents. Il serait dès lors préférable d'en discuter au sein de chacune des assemblées. Peut-être certains points devraient-ils être éliminés de la liste des thèmes à aborder parce que ne s'inscrivant pas dans la logique de la Commission du renouveau politique.

Quant à la méthode, il convient que le gouvernement attende le résultat des débats sur chaque point examiné par la commission, avant de prendre de son côté une quelconque initiative en la matière. Il ne faudrait pas non plus que soient envoyées systématiquement à la Commission du renouveau politique les propositions déposées par des parlementaires, qui toucheraient de près ou de loin aux thèmes examinés. Il en va notamment ainsi de la question de la représentation des femmes sur les listes électorales. Des propositions sont déjà en discussion dans les assemblées parlementaires, le gouvernement a fait part de sa volonté de présenter un projet en la matière. Il ne faut évidemment pas suspendre tous les débats et l'initiative du gouvernement en inscrivant la question à l'ordre du jour de la présente commission.

Quant à l'apport académique, le PRL-FDF-MCC invite à la prudence. Il faut éviter que la Commission du renouveau politique ne devienne un lieu où l'on écoute des experts durant des heures. Il convient d'utiliser la documentation et les services. Ainsi, sur le référendum se trouve à la bibliothèque un recueil de 1143 pages sur le droit national et le droit comparé. Il

daarop een vervolg zou komen tijdens hetwelk bepaalde problemen, waaronder de wijziging van het kiesstelsel, zouden worden aangepakt. De PRL-FDF-MCC-fractie is bijgevolg verheugd dat de Commissie voor de politieke vernieuwing haar in staat stelt die problemen in hun geheel te behandelen.

Het is ook wenselijk problemen aan te snijden waarover politiek het laatste woord nog niet is gezegd maar waarvan men toch al weet dat het mogelijk is daarover een consensus te bereiken. Wellicht kan men op die manier vooruitgang boeken en een consensus bereiken over de in aanmerking genomen thema's, namelijk het vertegenwoordigingstelsel, de directe democratie en de deontologie van de parlementsleden. Daarentegen is het niet zeker dat alle punten die zijn opgenomen in de inventaris van de te behandelen thema's in dezelfde doelstellingen passen. Men kan debatteren over de hervorming van het Arbitragehof maar gaat het dan om een probleem dat de burger rechtstreeks aanbelangt of gaat het om een probleem betreffende de werking van het constitutionele stelsel? Men kan zich ook interesseren voor de werking van het Parlement maar de PRL-FDF-MCC-fractie heeft de indruk dat de Commissie voor de politieke vernieuwing niet het geschikte forum daarvoor is. De Kamer en de Senaat hebben trouwens verschillende bevoegdheden en dus ook verschillende werkingsmodellen. Het is derhalve verkieslijk daarover binnen elke assemblee afzonderlijk te discussiëren. Misschien zouden sommige punten verwijderd moeten worden uit de lijst van de te behandelen thema's omdat zij niet passen in de logica die de Commissie voor de politieke vernieuwing volgt.

In verband met de methode zij opgemerkt dat het wenselijk is dat de regering het resultaat van de debatten over elk door de commissie behandeld punt afwacht alvorens enig initiatief terzake te nemen. Het is ook niet de bedoeling dat de voorstellen die door parlementsleden worden ingediend en die rechtstreeks of zijdelings te maken hebben met de behandelde thema's, systematisch doorgestuurd worden naar de Commissie voor de politieke vernieuwing. Dat is nu gebeurd met de kwestie van de vertegenwoordiging van de vrouwen op de kieslijsten. In de parlementaire assemblees worden reeds voorstellen besproken. De regering heeft meegedeeld terzake een ontwerp te willen indienen. Het is natuurlijk niet de bedoeling dat alle debatten en het initiatief van de regering opgeschort worden en de kwestie op de agenda van deze commissie wordt geplaatst.

Wat de inbreng van de academische wereld betreft, is volgens de PRL-FDF-MCC-fractie voorzichtigheid geboden. Men moet voorkomen dat de Commissie voor de politieke vernieuwing een plaats wordt waar men urenlang luistert naar deskundigen. Er moet gebruik gemaakt worden van de bestaande documentatie en de diensten. Over het referendum is er in de

est possible de travailler assez rapidement sans recourir systématiquement aux experts.

Ceux-ci peuvent donner des éléments techniques, mais il revient aux parlementaires d'en débattre.

Le PRL-FDF-MCC partage tout à fait la volonté de débattre de la démocratie représentative, c'est-à-dire de la modification éventuelle du système électoral. Pour ce sujet, la commission aura besoin d'experts, pour indiquer les conséquences liées au système choisi. Le PRL-FDF-MCC souhaite aussi débattre du référendum. Il croit également en la nécessité de formation du citoyen. L'instauration d'un référendum sur un certain nombre de projets ou propositions aboutirait précisément à ce travail de formation, dans la mesure où, pour que le citoyen puisse donner un avis sérieux sur un texte, il faudrait une sorte de campagne pendant laquelle chacun exprimerait ses arguments. L'expérience étrangère est instructive. En France, par exemple, il est frappant de voir à quel point les citoyens sont intéressés par les débats qui aboutissent à émettre un jugement sur l'idée européenne. Enfin, le débat sur la déontologie politique est la continuation d'éléments engrangés au cours des années précédentes. Il faut aller encore plus loin dans la transparence afin que le citoyen recouvre sa confiance dans la politique.

M. Vanvelthoven (SP) déclare que son parti se réjouit de la création de la commission du renouveau politique. Le SP souhaite apporter une contribution constructive au débat sur le renouveau politique. Ce débat répond indéniablement à un besoin. La confiance que l'homme de la rue accorde à la politique est à ce point limitée qu'il y a de quoi s'en inquiéter. Cette méfiance s'accompagne d'un sentiment d'impuissance politique. Quelque 85 % de la population estime que le monde politique ne tient pas compte de l'avis des citoyens.

Le SP est prêt à étudier toutes les propositions et toutes les suggestions dans la mesure où elles peuvent contribuer à remédier à cette crise de confiance. À cet égard, l'élément-clé sera de savoir si la proposition offre plus de démocratie aux citoyens.

La commission devra aussi vérifier d'où proviennent ces sentiments de méfiance et d'impuissance politique. Il est primordial de bien analyser le problème. Est-ce dû par exemple à la complexité de la législation électorale, qui constitue sans doute une des causes de la méfiance générale, ou y a-t-il plus ?

La commission pourrait sans doute aussi évaluer les résultats des pas qui ont été franchis ces dernières années dans le sens du renouveau politique. En effet, il y a déjà eu de nombreuses réalisations : la création

bibliotheek een boekdeel van 1143 bladzijden over nationaal recht en rechtsvergelijking. Het is mogelijk om vrij snel te werk te gaan zonder systematisch een beroep te moeten doen op deskundigen.

Die deskundigen kunnen technische gegevens verstrekken maar het is de taak van de parlementsleden hierover te debatteren.

De PRL-FDF-MCC-fractie wil eveneens debatteren over de vertegenwoordigende democratie, dit wil zeggen de eventuele wijziging van het kiesstelsel. Hiervoor zal de commissie een beroep moeten doen op deskundigen die zullen moeten wijzen op de gevolgen die verbonden zijn aan het gekozen stelsel. De PRL-FDF-MCC-fractie wil ook debatteren over het referendum. Zij gelooft eveneens dat het noodzakelijk is de burger te vormen. De invoering van een referendum over een aantal ontwerpen of voorstellen zou precies leiden tot die vorming. Om de burger in staat te stellen een ernstige mening te geven over een tekst, moet er een soort campagne gevoerd worden tijdens welke iedereen zijn argumenten kan toelichten. Buitenlandse voorbeelden zijn instructief. Het is treffend hoe bijvoorbeeld in Frankrijk de burgers belangstelling opbrengen voor de debatten die moeten leiden tot het vormen van een oordeel over de Europese gedachte. Het debat over de politieke deontologie tenslotte bouwt voort op de gegevens die daarover reeds in de voorbije jaren werden verzameld. De transparantie moet nog groter worden opdat de burger zijn vertrouwen in de politiek kan terugvinden.

De heer Vanvelthoven (SP) verklaart dat de SP de oprichting van de Commissie voor de Politieke Vernieuwing vanzelfsprekend toejuicht. De SP wenst aan het debat over de politieke vernieuwing een constructieve bijdrage te leveren. Er bestaat een onmiskenbare nood aan een dergelijk debat. Het vertrouwen van de doorsnee burger in het politieke bedrijf is verontrustend gering. Dat wantrouwen gaat gepaard met een gevoel van politieke machteloosheid. 85 % van de bevolking meent dat politici geen rekening houden met de opvattingen van de burgers.

De SP wenst alle voorstellen en suggesties te bestuderen in de mate waarin zij een bijdrage kunnen leveren aan de oplossing voor dit vertrouwensprobleem. De toetssteen hierbij zal zijn of het voorstel meer democratie oplevert voor meer mensen.

De commissie moet ook nagaan waaruit die gevoelens van wantrouwen en politieke machteloosheid voortkomen. Een juiste analyse is primordiaal. Is het bijvoorbeeld de complexiteit van de kieswetgeving, die wellicht één van de oorzaken voor het algemene wantrouwen vormt, of is er meer aan de hand ?

De commissie kan wellicht ook evalueren wat de stappen naar politieke vernieuwing tijdens de afgelopen jaren hebben opgeleverd. Er werd immers reeds heel wat gerealiseerd: de oprichting van een federale

d'un Service fédéral de médiation et d'un équivalent flamand, la transparence du financement des partis, la limitation des dépenses électorales, le Code de déontologie du Parlement flamand, la loi Tobback-Smet qui assure une meilleure représentation des femmes en politique, la limitation financière en cas de cumul de mandats, la revalorisation financière du mandat local, etc. Ces nouvelles mesures ont-elles atteint l'objectif visé? La légère amélioration de la confiance du citoyen, telle qu'elle ressort des indicateurs régionaux, est-elle due effectivement aux mesures récentes?

Les réformes n'ont de sens que si elles conduisent tout d'abord à une plus grande participation de tous les citoyens. C'est pourquoi le SP défendra aussi dans l'avenir le vote obligatoire. Le fil conducteur du renouveau politique est la préoccupation d'associer davantage de citoyens à la démocratie. Les mesures proposées doivent être examinées à la lumière de leur faculté d'impliquer toutes les catégories de la population à la démocratie, y compris celles qui participent traditionnellement moins à la vie sociale et politique.

La commission devrait également contrôler *a posteriori* si les mesures proposées produisent l'effet escompté. S'il s'avère par exemple que le renouveau a pour résultat que l'agenda politique est déterminé principalement par des citoyens actifs, ayant bénéficié d'une haute formation et surtout des hommes, alors l'objectif n'aura pas été atteint. La démocratie, c'est la participation du maximum de citoyens au processus de décision politique.

Il est donc capital de tenir dûment compte des résultats de la recherche scientifique. Avant de décider une quelconque réforme institutionnelle, il faut disposer d'un matériel scientifique suffisant, basé sur l'expérience concrète d'autres démocraties occidentales. Cette manière de procéder requerra certes une certaine discipline de la part de la commission. Peut-être devra-t-elle parfois avoir le courage de reporter une réforme déterminée, faute de preuves convaincantes que la mesure proposée aura un effet favorable.

La commission devra être hermétique aux pressions de l'extérieur, des médias et de ceux qui réforment pour le plaisir de réformer.

Les réformes ne peuvent pas non plus être le produit de calculs purement électoraux. La justification d'une réforme n'est pas l'effet qu'elle peut éventuellement avoir sur les prochains résultats électoraux. Les réformes doivent être durables et, pour le SP, elles ne doivent pas chercher à toucher à certains principes fondamentaux intangibles: la Belgique est un État fédéral, composé de plusieurs communautés linguistiques entre lesquelles règnent certains équilibres. La Belgique est en outre un État de droit démocratique.

en een Vlaamse ombudsdienst, het doorzichtig maken van de partijfinanciering, de beperking van de verkiezingsuitgaven, de deontologische code in het Vlaamse Parlement, de wet «Tobback-Smet» die voor een grotere vertegenwoordiging van de vrouwen in de politiek zorgt, de financiële beperking in het geval van een cumulatie van mandaten, de financiële herwaardering van het lokale mandaat, enz. Bereikten die vernieuwende maatregelen wel het beoogde doel? Is de lichte toename van het vertrouwen van de burger, zoals die uit de regionale indicatoren zou blijken, inderdaad te danken aan de recente maatregelen?

Hervormingen hebben slechts zin indien zij in de eerste plaats leiden tot een grotere betrokkenheid van alle burgers. Om die reden zal de SP de opkomstplicht ook in de toekomst verdedigen. De leidraad bij de politieke vernieuwing is de bekommernis om meer mensen bij de democratie te betrekken. De voorgestelde maatregelen moeten worden getoetst op hun vermogen om alle bevolkingscategorieën, ook degene die traditioneel minder aan het politieke en sociale leven deelnemen, bij de democratie te betrekken.

Telkens zou de commissie ook achteraf moeten nagaan of de voorgestelde maatregelen wel het effect hebben dat zij beogen. Indien bijvoorbeeld blijkt dat de vernieuwing als resultaat heeft dat vooral actieve, mannelijke en hoog opgeleide burgers de politieke agenda bepalen, is het doel niet bereikt. In een democratie moeten zo veel mogelijk mensen worden betrokken bij de politieke besluitvorming.

Om die reden is het van groot belang dat terdege rekening wordt gehouden met de resultaten van het wetenschappelijk onderzoek. Vooraleer men besluit tot een bepaalde institutionele hervorming, moet er afdoende wetenschappelijk materiaal voorhanden zijn, gebaseerd op concrete ervaring in andere westerse democratieën. Die werkwijze zal van de commissie weliswaar enige discipline vergen. Wellicht dient zij soms de moed op te brengen een bepaalde hervorming uit te stellen bij gebrek aan overtuigend bewijs dat de voorgestelde maatregel een gunstig effect zal hebben.

De commissie zal bestand moeten zijn tegen de druk van buitenaf, van de media en van degenen die hervormen om te hervormen.

De hervormingen mogen ook niet het product zijn van zuiver electorale berekeningen. De maatstaf voor een hervorming is niet het effect dat zij eventueel kan hebben op de volgende verkiezingsuitslag. De hervormingen moeten duurzaam zijn en kunnen, volgens SP, alvast niet tornen aan enkele vaste ankerpunten: België is een federale Staat, met meerdere taalgemeenschappen waartussen bepaalde evenwichten bestaan. België is bovendien een democratische rechtsstaat die de fundamentele rechten van de mens,

cratique qui reconnaît les droits fondamentaux de l'homme, y compris ceux des minorités, conformément à la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales.

Une réforme ne peut être considérée comme une réussite que lorsqu'elle conduit à une restauration de la crédibilité du monde politique. Si ce résultat est atteint, il ne faudra pas le mettre uniquement à l'actif de cette commission, mais à celui de tous les hommes politiques. Le renouveau politique ne se limite pas aux mots, il doit également être visible dans la pratique. Cela n'a aucun sens qu'un ministre tienne de beaux discours sur le renforcement du rôle du Parlement et qu'il réserve la primeur de certaines initiatives importantes aux médias. Comment un plaidoyer pour une déontologie parlementaire plus stricte reste-t-il crédible lorsque le président de la Chambre des représentants joue les figurants dans une série TV ou lorsqu'un ministre flamand danse dans la rue devant les caméras? Il ne suffit donc pas non plus de plaider pour un décumul complet des mandats politiques pour mieux continuer soi-même à cumuler. Il ne suffit pas d'annoncer la fin des nominations politiques tout en plaidant pour une opération de rattrapage.

La communication en matière de renouveau politique présentera, comme toute communication, deux aspects: la forme et le contenu. La commission veillera à définir le contenu, mais ce sont les hommes politiques eux-mêmes qui devront donner forme au renouveau politique.

M. Dallemagne (PSC) déclare que nous avons vécu — notre pays a vécu — pendant des décennies avec l'idée que le fonctionnement de l'État et des institutions, le rapport de l'État au citoyen, la démocratie telle que nous la pratiquions étaient les moins mauvais des systèmes et donc constituaient en quelque sorte une forme achevée de l'idéal démocratique.

La classe politique était confortée en cela par la comparaison avec des systèmes nettement moins enviables à l'étranger, par l'absence pendant longtemps de partis antidémocratiques en Belgique et par la résignation de la population qui avait fini par s'accommoder d'un fonctionnement politique qu'elle considérait pourtant marqué par la particratie, le manque de déontologie, l'indifférence aux vrais problèmes des gens, la médiocrité des services publics, le clientélisme politique pour ne pas dire la corruption.

Mais marasme économique et dysfonctionnements politiques aidants, le désenchantement de la population belge vis-à-vis de la classe politique et de l'État s'est mué progressivement, au fur et à mesure des affaires et des manquements de l'État, en défiance puis en rejet. La marche blanche, en octobre 1996, a

ook van minderheden, erkent overeenkomstig het Europees Verdrag voor de fundamentele vrijheden en de rechten van de mens.

De hervorming kan ook pas geslaagd worden genoemd wanneer zij leidt tot een herstel van de geloofwaardigheid van de politiek. Dat zal dan echter niet alleen de verdienste van deze commissie zijn, maar van alle politici. De politieke vernieuwing mag niet alleen met woorden worden beleden, maar moet ook blijken uit de praktijk. Het baat niet dat een minister de trommel roert over de versterking van de rol van het Parlement en terzelfder tijd belangrijke initiatieven in primeur aan de media meedeelt. Hoe blijft een pleidooi voor een strengere parlementaire deontologie geloofwaardig wanneer de voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers in een TV-soap meespeelt of wanneer een Vlaamse minister op straat voor de camera's danst? Het volstaat dus ook niet te pleiten voor een volledige decumul van politieke mandaten om vervolgens zelf rustig verder te cumuleren. Het volstaat niet het einde van de politieke benoemingen aan te kondigen en terzelfder tijd te pleiten voor een inhaalbeweging.

De communicatie over de politieke vernieuwing zal, zoals iedere communicatie, twee aspecten vertonen: vorm en inhoud. Deze commissie zal zorgen voor de invulling van de inhoud, maar het zijn de politici zelf die de politieke vernieuwing vorm zullen moeten geven.

De heer Dallemagne (PSC) verklaart dat wij in ons land gedurende tientallen jaren geleefd hebben met de gedachte dat de werking van de Staat en van zijn instellingen, de verhouding van de Staat ten opzichte van de burger, de democratie zoals wij die beoefenden, de minst slechte van alle systemen vormden en dus op een of andere manier een volmaakte vorm van het democratisch ideaal voorstelden.

De politieke klasse werd in die gedachte gesterkt door de vergelijking met duidelijk minder benijdenswaardige systemen in het buitenland, door het feit dat er in België lange tijd geen antidemocratische partijen voorkwamen en door de berusting van de bevolking die uiteindelijk genoeg nam met het verloop van de politiek, die niettemin volgens haar getekend werd door particratie, gebrek aan plichtsbewustzijn, onverschilligheid voor de echte problemen van de mensen, slechte kwaliteit van de openbare diensten, politiek cliëntelisme, om niet te zeggen corruptie.

Maar met de economische achteruitgang en de gebrekkige werking van de politiek is de ontgoocheling van de Belgische bevolking over de politieke klasse en de Staat geleidelijk, naarmate er steeds meer affaires en nalatigheden van het staatsapparaat aan het licht kwamen, omgeslagen in wantrouwen en

servi de détonateur. Elle a révélé la grave crise de régime de notre système politique.

Le constat est devenu patent : l'État, aux yeux de la grande majorité de la population, est peu efficace, faible, divisé et peu sensible à la réalité des problèmes de ses citoyens. La classe politique est avant tout inquiète de l'évolution de l'organigramme (ce que nous appelons la réforme des institutions), le personnel politique s'inquiète de sa survie, les citoyens débrouillards profitent du système dans le cadre des piliers et des corps intermédiaires, les autres citoyens sont laissés pour compte. Au-delà du crime contre des enfants, c'est tout cela que dénonçait la marche blanche.

Pour beaucoup de nos concitoyens, notre démocratie ne répond plus ou répond seulement partiellement à ses finalités, c'est-à-dire le droit et la possibilité effective de tous les citoyens à la parole, à être entendu, à participer à la gestion de la cité.

Selon une enquête récente, seuls 6 % des Belges déclarent s'intéresser encore à la politique.

Et pourtant, dans leur grande sagesse, la plupart d'entre eux ne rejettent pas les valeurs sur lesquelles notre société est fondée, ni le modèle de démocratie représentative. Ils dénoncent les dysfonctionnements, ils appellent de leurs vœux un saut qualitatif de la démocratie, du fonctionnement de l'État, du rapport entre l'État et le citoyen. C'est souvent moins l'élaboration de nouvelles normes d'ailleurs qu'ils réclament que de voir se réduire les écarts entre les pratiques et les normes proclamées.

Ils veulent un État attentif, présent, vigilant, servi par un personnel politique dévoué, disponible, créatif et désintéressé.

Mais en échange, le citoyen s'engage de plus en plus au sein d'une société civile active, structurée en réseaux autonomes, pourvoyeuse d'idées, de projets et de changements.

Ce qu'il faut en réalité, ce que le groupe de l'orateur demande, c'est l'élaboration d'un nouveau contrat démocratique pour le 21^e siècle, contrat entre deux nouvelles forces redéfinies, la force des citoyens, d'une part, et la force de l'État, d'autre part, l'une ne pouvant aller sans l'autre, l'une ne pouvant aller contre l'autre.

*
* *

daarna in een afwijzende houding. De witte mars in oktober 1996 heeft de lont in het kruitvat gestoken. Zij heeft de zware crisis van ons politieke bestel aan het licht gebracht.

Het beeld is duidelijk geworden: de Staat is in de ogen van de grote meerderheid van de bevolking weinig efficiënt, zwak, verdeeld en heeft weinig voeling met de werkelijke problemen van zijn burgers. De politieke klasse is op de eerste plaats bezorgd om de ontwikkeling van haar organisatiestructuur (wat wij de hervorming van de instellingen noemen), het politieke personeel zoekt hoe het kan overleven, de meest bijdehande burgers profiteren van het systeem binnen in de zuilen en in de belangengroepen, de andere burgers worden aan hun lot overgelaten. Dat allemaal werd, naast de misdaden tegen kinderen, aan de kaak gesteld door de witte mars.

Voor velen van onze medeburgers beantwoordt onze democratie niet meer of slechts gedeeltelijk aan haar doelstellingen, namelijk het recht en de effectieve kansen van alle burgers om inspraak te verkrijgen, om gehoord te worden, om te participeren in het bestuur van de samenleving.

Volgens een recente opiniepeiling verklaren slechts 6 % van de Belgen nog geïnteresseerd te zijn in politiek.

Nochtans verwerpen de meeste mensen in hun grote wijsheid niet de waarden waarop onze samenleving gegrondvest is, noch het model van representatieve democratie. Zij stellen de disfuncties aan de kaak, zij schreeuwen om een kwalitatieve sprong van de democratie, van de werking van de Staat, van de verhouding tussen de Staat en de burger. Vaak vragen ze trouwens niet zozeer dat nog nieuwe normen uitgevaardigd worden dan wel dat de kloof tussen de concrete praktijk en de afgekondigde normen gedicht wordt.

Ze willen een zorgzame, aanwezige, waakzame staat, die bediend wordt door toegewijd, beschikbaar, creatief en onbaatzuchtig politiek personeel.

Maar in ruil daarvoor zet de burger zich steeds meer in voor een actieve samenleving, met een structuur van autonome netwerken waarin ideeën, projecten en veranderingen naar boven komen.

Waar in werkelijkheid behoefte aan is, en wat de fractie van de spreker ook vraagt, is het opstellen van een nieuw democratisch contract voor de 21^e eeuw, een contract tussen twee nieuwe opnieuw gedefinieerde krachten, de macht van de burgers enerzijds en de macht van de Staat anderzijds, waarbij de ene niet zonder de andere kan en de ene niet tegen de andere in kan gaan.

*
* *

La nouvelle force des citoyens s'appuie sur 4 axes :

Le citoyen doit être mieux représenté, il doit être mieux associé à la décision, son rôle d'acteur de la société doit être renforcé et enfin, il doit être mieux informé.

Le premier axe de la nouvelle force citoyenne s'appuie sur une meilleure représentation du citoyen.

À cet effet, le groupe PSC est en faveur de la suppression complète de l'effet dévolutif de la case de tête. Il souhaite la participation politique égale des femmes et des hommes, un décumul beaucoup plus important qu'aujourd'hui des fonctions politiques afin que le personnel politique se consacre entièrement à ses fonctions, et d'une manière générale, un poids moins important des partis dans le choix des élus.

Une plus grande rotation du personnel politique devrait être organisée par exemple par l'extension du congé politique : cette rotation éviterait la formation de véritables castes politiques et permettrait, avec le temps, d'élargir l'expérience, la diversité et les qualités des représentants de la Nation.

Pour éviter le sous-localisme, c'est-à-dire l'intérêt des élus aux seuls enjeux de leur terroir, la taille des circonscriptions électorales devrait être élargie par exemple au niveau des provinces, voire davantage.

Par contre, la modification du mode de scrutin qui verrait notre système évoluer du scrutin proportionnel au scrutin majoritaire ne nous semble pas aller dans le sens d'une meilleure représentation de la volonté des citoyens. Bipolariser la vie politique belge, limiter le débat politique à un débat gauche-droite, c'est réduire la démocratie et diminuer les choix citoyens. L'axe droite-gauche est incapable de représenter le nombre croissant de nouveaux clivages, la complexité de la demande sociale et d'assurer la représentativité de préoccupations différentes.

Par ailleurs, le droit de vote doit rester obligatoire, d'abord parce qu'il s'agit, non seulement d'un droit, mais d'un devoir civique. Mais aussi parce que s'il en va autrement, les citoyens des classes défavorisées, traditionnellement abstentionnistes, auront tendance à être négligés par la classe politique.

Le PSC pense aussi qu'il faut élargir le droit de vote et d'éligibilité aux élections communales aux étrangers non-européens qui résident en Belgique depuis 5 ans au moins. Le vote des Belges à l'étranger, lui,

De nieuwe macht van de burgers steunt op vier krachtlijnen :

De burger moet beter vertegenwoordigd worden, hij moet sterker bij de besluitvorming betrokken worden, zijn rol als actieve kracht in de samenleving moet versterkt worden en hij moet ten slotte beter geïnformeerd worden.

De eerste krachtlijn van de nieuwe burgermacht steunt op een betere vertegenwoordiging van de burger.

In dat verband is de PSC-fractie voorstander van de volledige afschaffing van de devolutieve werking van de lijststem. Zij wenst dat vrouwen en mannen op gelijke voet deelnemen aan de politiek, dat het cumuleren van politieke ambten nog meer dan thans het geval is verboden wordt opdat het politiek personeel zich volledig aan zijn ambt wijdt, en dat de partijen in het algemeen minder invloed krijgen op de keuze van de verkozenen.

Men moet bijvoorbeeld door een uitbreiding van het politiek verlof ervoor zorgen dat het politiek personeel sneller wisselt : door deze wisseling wordt verhinderd dat er echte politieke kasten ontstaan en wordt het met de tijd mogelijk de ervaring, de diversiteit en de kwaliteiten van de vertegenwoordigers van de Natie te verbeteren.

Om kerktoerenpolitiek te vermijden, een situatie waarin de verkozenen alleen maar belangstelling hebben voor wat in hun eigen streek gaande is, moeten de kieskringen vergroot worden, bijvoorbeeld op het vlak van de provincies of zelfs verder.

De wijziging van het kiesstelsel, waardoor we van een systeem van evenredige vertegenwoordiging zouden evolueren naar een meerderheidsstelsel, lijkt volgens de PSC evenwel niet bevorderlijk te zijn voor een betere vertegenwoordiging van de wil van de burger. Het Belgische politieke leven in een bipolair systeem organiseren, het politieke debat beperken tot een debat tussen links en rechts leidt tot een vermindering van de democratie en tot een inperking van de keuzemogelijkheden van de burger. De politieke as links-rechts is niet in staat het groeiende aantal verschillen, de complexiteit van de maatschappij te vertegenwoordigen en verschillende behoeften op representatieve wijze aan bod te laten komen.

Anderzijds moet de stemplicht gehandhaafd blijven, op de eerste plaats omdat het niet alleen om een recht maar om een burgerplicht gaat. Maar ook omdat in het andere geval de tendens bestaat dat burgers uit kansarme kringen, die traditioneel niet gaan stemmen, door de politieke klasse verwaarloosd worden.

De PSC meent dat men het actief en het passief stemrecht bij de gemeenteraadsverkiezingen ook moet uitbreiden tot de niet-Europese burgers die sinds ten minste 5 jaar in België verblijven. De kiesproce-

doit être radicalement simplifié et gratuit comme le prévoit le gouvernement.

Enfin, nous devrions réfléchir à la manière dont nous pourrions instaurer de nouveaux modes de représentation des citoyens auprès des services publics, en ce compris les intercommunales, de manière à mettre sur pied un système d'implication concrète des usagers dans le processus décisionnel les concernant.

Pour conclure ce premier axe, nous nous devons de faire nôtre le constat suivant: la démocratie est fragile. Les récents événements en Autriche nous le rappellent, comme chez nous, l'insertion de partis d'extrême droite, dans le jeu politique et parlementaire semble s'installer durablement.

La démocratie doit dès lors être protégée. Notre réflexion doit aller dans ce sens. Nous devons nous donner les moyens légaux pour protéger la démocratie et l'appeler à se développer, marquant ainsi notre attachement à un modèle de société basé sur la liberté, l'égalité, le respect de l'autre, la protection des plus faibles, le droit à la différence, les droits de la défense, ... Le citoyen doit se retrouver dans ces valeurs démocratiques.

C'est dans cet esprit que le groupe PSC a déposé une proposition de loi visant à interdire à un parti ou une personne de se présenter aux élections s'il est manifeste qu'il ou qu'elle ne respecte pas les droits des personnes telles qu'elles sont protégées par la Convention européenne des droits de l'homme.

La protection des droits des personnes est la base même du fonctionnement d'une démocratie. C'est pourquoi, comme il l'a déjà proposé dans le passé, le groupe PSC souhaite que la Cour d'arbitrage soit transformée en Cour constitutionnelle, gardienne de la démocratie, gardienne de ce qu'aucun citoyen ne puisse être lésé de ses libertés.

Le deuxième axe de la nouvelle force citoyenne concerne le renforcement de la participation du citoyen à la décision politique.

Aujourd'hui, le citoyen a de plus en plus le sentiment que sa citoyenneté se réduit à l'élection périodique de ses représentants, alors qu'il voudrait influencer sur les choix de la société. À cet effet, le groupe PSC propose que la consultation populaire soit élargie à tous les niveaux de pouvoir et le référendum d'initiative législative soit également mis en place dans des conditions à définir par la loi. Il s'agit par là de renforcer la légitimité démocratique de la décision qui est prise, mais aussi de renforcer l'engagement politique de la population et le contact entre l'électeur et l'élue avant la prise de décision.

deur voor Belgen in het buitenland moet radicaal vereenvoudigd worden en kosteloos zijn zoals de regering voorstelt.

Ten slotte zouden we ons moeten bezinnen hoe we nieuwe vormen van vertegenwoordiging van de burgers bij de overheidsdiensten, en ook bij de intercommunales, kunnen invoeren, zodat we een systeem kunnen opzetten waarin de gebruikers concreet betrokken worden bij het besluitvormingsproces dat hen aanbelangt.

Om deze eerste krachtlijn af te sluiten, kunnen we alleen maar tot de volgende bevinding komen: de democratie is breekbaar. De jongste gebeurtenissen in Oostenrijk wijzen er ons op: zoals bij ons blijken de extreem-rechtse partijen zich blijvend in de politieke en parlementaire wereld te vestigen.

De democratie moet dan ook beschermd worden. Wij moeten in die richting nadenken. We moeten ons de wettelijke middelen verschaffen om de democratie te beschermen en de verdere ontwikkeling daarvan mogelijk te maken, en zo onze gehechtheid tonen aan een maatschappijmodel dat gebaseerd is op vrijheid, gelijkheid, respect voor de andere, bescherming van de zwakste, het recht op verschil, de rechten van de verdediging, ... De burger moet zich in die democratische waarden herkennen.

In die geest heeft de PSC een wetsvoorstel ingediend dat ertoe strekt een partij of een persoon te verbieden zich kandidaat te stellen bij de verkiezingen, indien duidelijk is dat hij of zij de rechten van de persoon die beschermd worden door het Europees Verdrag van de rechten van de mens, niet eerbiedigt.

De bescherming van de rechten van de persoon ligt ten grondslag aan de werking van een democratie. Zoals de PSC-fractie in het verleden reeds heeft voorgesteld, is het daarom wenselijk het Arbitragehof om te vormen tot een grondwettelijk hof, dat de democratie behoedt en dat ervoor moet zorgen dat geen enkele burger in zijn vrijheden gekrenkt kan worden.

De tweede krachtlijn van de nieuwe burgermacht heeft betrekking op de versterking van de participatie van de burger in de politieke besluitvorming.

Tegenwoordig krijgt de burger steeds meer het gevoel dat zijn burgerschap beperkt blijft tot de periodieke verkiezing van zijn vertegenwoordigers, terwijl hij invloed zou willen uitoefenen op de maatschappelijke keuzen. In dat verband stelt de PSC-fractie voor de volksraadpleging te verruimen tot alle gezagsniveaus en ook binnen wettelijk te bepalen voorwaarden het referendum met wetgevend initiatief in te voeren. Het is de bedoeling de democratische legitimiteit van de genomen beslissing te vergroten, maar ook het politieke engagement van de bevolking en het contact tussen de kiezer en de verkozene vóór de beslissing te versterken.

De même, le PSC est favorable au renforcement du droit de pétition et il propose qu'un débat au sein des diverses assemblées ait lieu si celles-ci sont saisies d'une pétition émanant d'un pourcentage à déterminer de la population concernée. Enfin, nous devons faire preuve d'imagination pour mettre en place des formules nouvelles de participation du citoyen au débat politique à tous les niveaux de pouvoir.

Le troisième axe de la nouvelle force citoyenne concerne le renforcement du rôle du citoyen comme acteur.

En effet, le respect du principe de subsidiarité est une condition clé du bon exercice de la citoyenneté. La subsidiarité consiste à responsabiliser le citoyen, à le laisser prendre en main des missions essentielles pour la collectivité. Les pouvoirs publics doivent laisser à des organismes privés les tâches sociales, culturelles, de formations ou d'enseignement, que ceux-ci sont censés être mieux à même d'assurer.

Aux associations de faire leur métier, à l'État de garantir essentiellement l'égalité de traitement. L'État arbitre impartial doit, ici aussi, être renforcé.

Le parti de l'orateur demande avec insistance aux autres familles politiques la négociation d'un pacte associatif qui définit les principes appelés à régir les relations entre les pouvoirs publics et le secteur associatif. Ce pacte vise à préciser la place des pouvoirs publics, à la fois dans leur rôle de responsabilité générale et de subsidiarité de leur action, dans un certain nombre de matières, là où l'initiative citoyenne devrait être prioritaire.

Enfin, le quatrième axe de la nouvelle force citoyenne concerne la meilleure information du citoyen.

Un des reproches qui est fréquemment formulé est la complexité de notre État. Le citoyen ne le comprend pas, il a difficile à s'y retrouver. Cette complexité nuit à l'efficacité même de l'État. Nous devons dès lors développer une plus grande connivence entre l'administration et le citoyen. Les administrations doivent redécouvrir le service au public, de même que le politique doit abandonner le service au service. Le groupe PSC en appelle dès lors à un pacte de dépolitisation.

La complexité institutionnelle de l'État est également mise en exergue. Qui fait quoi? Qui fait pour qui? Dans cet esprit, il faut s'interroger sur chacun des niveaux de pouvoir et plus particulièrement sur l'avenir des provinces et sur le rôle peu transparent des intercommunales. Il faut également que les diffé-

De PSC is bovendien gewonnen voor een versterking van het petitierecht en stelt voor binnen de verschillende assemblees een debat te organiseren wanneer een bepaald percentage van de betrokken bevolking een petitie tot hen richt. We moeten ten slotte verbeeldingskracht aan de dag leggen om op alle gezagsniveaus nieuwe vormen van participatie van de burger aan het politieke debat op te zetten.

De derde krachtlijn van de nieuwe burgermacht heeft betrekking op de versterking van de rol van de burger als actieve kracht.

De naleving van het subsidiariteitsbeginsel is immers een grondvoorwaarde voor een goede uitoefening van het burgerschap. Subsidiariteit betekent dat de burger verantwoordelijkheid krijgt, dat hem de mogelijkheid gelaten wordt om essentiële taken voor de gemeenschap op zich te nemen. Waar privé-organisaties geacht worden bepaalde taken op het vlak van de samenleving, de cultuur, de opleiding of het onderwijs beter te vervullen, moet de overheid dit aan hen overlaten.

De verenigingen uit de non-profitsector moeten het werk doen waarvoor ze zijn opgericht, de Staat moet hoofdzakelijk de gelijke behandeling waarborgen. Ook hier moet de Staat als onpartijdige scheidsrechter versterkt worden.

De partij van spreker vraagt de andere politieke families met aandrang te onderhandelen over een pact waarin de beginselen omschreven worden die de betrekkingen tussen de overheid en de non-profitsector regelen. Dit pact moet duidelijk definiëren welke plaats de overheid inneemt, niet alleen wanneer ze haar rol als algemeen verantwoordelijke opneemt maar ook wanneer ze subsidiair optreedt, in een aantal aangelegenheden waar voorrang gegeven moet worden aan het burgerinitiatief.

De vierde krachtlijn van de nieuwe burgermacht heeft ten slotte betrekking op een betere voorlichting van de burger.

Een van de verwijten die vaak geformuleerd wordt, is dat onze Staat te complex is. De burger begrijpt er niets van, hij vindt er moeilijk zijn weg in terug. Deze complexiteit is schadelijk voor een efficiënte werking van de Staat. Wij moeten dan ook een betere verstandhouding tussen de overheidsbesturen en de burgers ontwikkelen. De overheidsbesturen moeten de dienstverlening aan het publiek opnieuw ontdekken terwijl de politici de dienstverlening aan de dienstensector moeten overlaten. De PSC-fractie roept dan ook op tot een depolitiseringspact.

Ook over de ingewikkelde organisatie van de staatsinstellingen wordt veel gesproken. Wie doet wat? Wie doet wat voor wie? In die geest moet men zich vragen stellen over elk van de gezagsniveaus en in het bijzonder over de toekomst van de provincies en over de weinig transparante rol die de intercommu-

rentes assemblées retrouvent l'ivresse du réel contre-pouvoir, qu'il s'ouvre au débat-citoyen dans ses propres enceintes, qu'il prône la transparence et l'accessibilité.

À cet égard, le groupe PSC est, par exemple, favorable à la suppression de la motion pure et simple qui est la négation même du rôle de proposition que peuvent formuler les parlementaires. Il pense qu'il faut créer au sein même du Parlement un « Espace-citoyen », une maison des citoyens où des initiatives de la société civile pourraient mieux se faire connaître. Nous devons veiller enfin à ce que la législation soit accessible, compréhensible. La vertu de la loi est d'être aisément compréhensible et non abondante. Un effort tout particulier doit être fait dans ce sens par les différentes assemblées.

Nous devons aussi ouvrir le citoyen aux médias et les médias au citoyen. Le citoyen doit, de plus, avoir accès aux nouvelles technologies qui sont une source d'informations privilégiée pour l'exercice de sa citoyenneté.

La citoyenneté s'apprend par ailleurs dès le plus jeune âge. Aussi, le PSC demande que soit mise en place dans le cadre de l'école une véritable pédagogie de la citoyenneté et il demande aux partis politiques de s'inscrire dans cette pédagogie.

Le PSC s'inscrit volontiers dans les travaux des commissions pour le renouveau politique, d'autant plus que ceux-ci sont le prolongement ou la seconde phase des Assises de la démocratie, initiées et présidées sous la précédente législature par Raymond Langendries, ancien président de la Chambre.

Pour rappel, les Assises de la démocratie auxquelles ont participé finalement cinq partis politiques (le PSC, le CVP, le PS, le SP et le PRL) ont conduit à l'adoption de 16 lois relatives à la limitation des dépenses électorales, la limitation du cumul, la responsabilisation des mandataires, l'organisation de la consultation populaire aux niveaux communal et provincial. Ce n'était qu'une première étape, d'où la ferme volonté du PSC de poursuivre dans un esprit constructif les travaux entamés.

Les travaux des commissions du renouveau politique doivent être créatifs, respectueux des opinions de chacun des partenaires, sans claquage de portes ou jeux de troc. Les travaux des commissions ne peuvent conduire à un « faire-valoir » politique. Elles doivent être une œuvre commune du monde politique démocratique.

Le PSC entend participer aux travaux de la commission de manière constructive. Ce que le PSC veut,

nales spelen. Ook moeten de verschillende assemblies zich weer laten meeslepen door hun rol als reële tegenmacht, zich openstellen voor het « burger-debat » binnen hun eigen muren, en opkomen voor transparantie en open toegang.

In dat opzicht is de PSC-fractie bijvoorbeeld voorstander van de afschaffing van de gewone motie die eigenlijk een miskennis is van de rol van initiatiefnemer die de parlementsleden kunnen spelen. De PSC denkt dat men binnen het Parlement zelf een « burger-ruimte » moet creëren, een huis voor burgers waar dezen meer bekendheid kunnen geven aan initiatieven uit de samenleving. We moeten er ten slotte voor zorgen dat de wetgeving toegankelijk en begrijpelijk is. De kracht van de wet is dat ze gemakkelijk te begrijpen en niet te overvloedig is. De verschillende assemblies moeten daartoe een zeer bijzondere inspanning leveren.

We moeten de burger ook openstellen voor de media en de media voor de burger. De burger moet bovendien toegang krijgen tot de nieuwe technologieën die een bevoorrechte informatiebron vormen voor de uitoefening van zijn burgerschap.

Het burger-zijn leert men trouwens van in de kinderjaren. Daarom vraagt de PSC in de scholen een echte pedagogische benadering van het burgerschap en vraagt ze de politieke partijen hieraan mee te werken.

De PSC sluit zich graag aan bij de werkzaamheden van de Commissie voor de politieke vernieuwing, temeer omdat deze een verlengstuk of de tweede fase vormt van de assisen van de democratie, die tijdens de vorige zittingsperiode op gang gebracht zijn en voorgezeten werden door Raymond Langendries, de gewezen voorzitter van de Kamer.

Er zij aan herinnerd dat de assisen van de democratie met de uiteindelijke deelname van vijf politieke partijen (de PSC, de CVP, de PS, de SP en de PRL) geleid hebben tot de goedkeuring van 16 wetten betreffende de beperking van de verkiezingsuitgaven, de beperking van de cumulatieve van ambten, de verantwoordelijkheid van de mandatarissen, de organisatie van de volksraadpleging op gemeentelijk en provinciaal vlak. Dat was slechts een eerste fase, en de PSC is dan ook vastbesloten om de werkzaamheden die toen een aanvang hebben gekregen, in een constructieve geest voort te zetten.

De werkzaamheden van de Commissie voor de politieke vernieuwing moeten creatief zijn, respect opbrengen voor de mening van elk van de gesprekspartners, zonder deuren dicht te gooien en zonder koehandelstjes. De werkzaamheden van de commissie mogen er niet toe leiden dat de politiek zichzelf op de voorgrond plaatst. Ze moeten een gemeenschappelijk werkstuk zijn van de democratische politieke wereld.

De PSC is van plan op een constructieve manier deel te nemen aan de werkzaamheden van de commis-

ce qui l'intéresse, c'est la redéfinition du rôle de l'État, du renforcement de l'efficacité de celui-ci, de s'occuper finalement du bon fonctionnement de l'État au bénéfice des citoyens. Le groupe espère ainsi que par les travaux de la commission, on peut dessiner un nouveau contrat démocratique pour le 21^e siècle, contrat entre deux nouvelles forces redéfinies, la force des citoyens et la force de l'État.

M. Verreycken (Vlaams Blok) déclare que le Vlaams Blok réclame un renouveau politique depuis 1978, l'année du premier discours d'un membre de ce groupe devant un parlement belge. Initialement, le groupe de l'intervenant était donc ravi de la création d'une Commission pour le renouveau politique. Le renouveau politique pourrait, par exemple, être un instrument pour empêcher d'aucuns de combattre l'arrivée de nouveaux venus sur l'échiquier politique en se basant sur des préjugés vieux de cinquante ans déjà. Celui-ci aurait pu empêcher, en tenant compte des électeurs, d'ériger un mur de protection antidémocratique autour d'un nouveau venu rebelle qui refuse de goûter au luxe des salons ou aux privilèges d'antan. L'un des principes fondamentaux du groupe dont fait partie l'intervenant est qu'il n'y a pas de pouvoir sans contre-pouvoir. Ne pratique donc pas le renouveau politique, celui qui soumet une partie de l'opposition à des mesures restrictives. Lorsque, sous le couvert du renouveau politique, un parlementaire dépose une proposition de loi en vue d'interdire des partis politiques, on ne peut guère parler de renouveau politique.

Le Vlaams Blok a déposé une série de propositions, convaincu qu'il était que les commissions pour le renouveau politique pourraient faire du bon travail. Ces propositions concernent entre autres la suppression d'une police des idées, étant donné que, dans une véritable démocratie, les idées doivent être libres, ou la suppression d'un circuit parallèle de gouvernement, constitué par les cabinets. Ce sont là des exemples de renouveau politique qui, selon le groupe de l'intervenant, seraient certainement acceptés.

Différents intervenants ont déjà prononcé le mot « subsidiarité ». Or, les conseils de district constituent le summum de la subsidiarité. Nulle autre institution que les conseils de district directement élus ne pourrait être plus proche du citoyen. Force est pourtant de constater que deux partis politiques se prononcent contre l'élection directe des conseils de district, même s'ils louent haut et fort les vertus de la subsidiarité. L'intervenant estime que les propos tenus au sein de cette commission devraient être suivis de certains effets, sauf si l'on considère le renouveau politique comme une coquille vide. Dans ce dernier cas, il n'abrite toujours qu'un salon où l'on cause, où l'on peut débattre des propositions qui seront ensuite rediscutées en tant que propositions au sein d'une

sie. Wat de PSC wil, wat haar interesseert, is het herdefiniëren van de rol van de Staat, het vergroten van de doeltreffendheid van de Staat, met andere woorden de goede werking van de Staat ten voordele van de burgers. De fractie hoopt dan ook dat de werkzaamheden van de commissie kunnen leiden tot een nieuw democratisch contract voor de XXI^e eeuw, een contract tussen twee krachten, namelijk de burgers en de Staat, die allebei hun taak een nieuwe inhoud hebben gegeven.

De heer Verreycken (Vlaams Blok) verklaart dat het Vlaams Blok reeds sinds 1978, bij de eerste toespraak van een lid van die fractie voor een Belgisch parlement, om politieke vernieuwing vraagt. Oorspronkelijk was de fractie van de spreker dan ook opgetogen over de oprichting van een Commissie voor de politieke vernieuwing. De politieke vernieuwing zou, bijvoorbeeld, een instrument kunnen zijn dat sommigen kan beletten politieke nieuwkomers te bestrijden op grond van vooroordelen die al vijftig jaar oud zijn. De politieke vernieuwing had de gelegenheid kunnen bieden om, rekening houdend met de kiezers, geen anti-democratische schutkring te bouwen rond een rebelse nieuwkomer die niet hengelt naar de luxe van salons of naar vleespotten. Eén van de basisprincipes van de fractie van de spreker is dat er geen macht is zonder tegenmacht. Wie derhalve een deel van de oppositie onderwerpt aan beperkende maatregelen, beoefent geen politieke vernieuwing. Als een parlamentslid onder het mom van de politieke vernieuwing een wetsvoorstel indient om politieke partijen te verbieden, is er niet veel sprake van politieke vernieuwing.

Het Vlaams Blok heeft een reeks voorstellen ingediend, vanuit het geloof dat de commissies voor de politieke vernieuwing goed werk zouden kunnen leveren. Die voorstellen betreffen onder meer de afschaffing van een gedachtepolitie, aangezien de gedachten in een echte democratie vrij moeten zijn, of de afschaffing van een parallel bestuurscircuit dat gevormd wordt door de kabinetten. Dit zijn voorbeelden van politieke vernieuwing die, zo meende de fractie van de spreker, zeker zouden aanvaard worden.

Verschillende sprekers namen reeds het woord « subsidiariteit » in de mond. Welnu, de districtsraden vormen het summum van subsidiariteit. Dichter bij de burger kan men niet gaan dan met rechtstreeks verkozen districtsraden. Toch moet men vaststellen dat twee politieke partijen tegen de rechtstreekse verkiezing van de districtsraden stemmen, ook al dragen zij de subsidiariteit hoog in het vaandel. Spreker is van oordeel dat er aan uitspraken in deze commissie ook enige gevolgen zouden moeten verbonden zijn, tenzij men de politieke vernieuwing als een lege doos beschouwt. Dan is zij echter niet meer dan een praatbarak waarin men voorstellen kan bespreken die nadien als wetsvoorstel nogmaals in een vaste commissie en in de plenaire vergadering zullen

commission permanente puis de l'assemblée plénière. Si cette suite de palabres est effectivement le but de la création de cette commission, mieux vaut en finir tout de suite. Dans le cas contraire, le groupe de l'intervenant continuera volontiers de participer de manière très critique à ses travaux.

On a aussi entendu prononcer le mot « tabous ». Les tabous sont des sujets que l'on doit finalement oser aborder. Dans le règlement d'ordre intérieur des commissions du nouveau politique, on peut toutefois lire que la composition linguistique du Comité scientifique chargé du suivi doit être paritaire. N'est-ce pas là un tabou ? L'intervenant estime que cela revient à maintenir érigés des monuments qui devraient être abattus au sein de cette commission.

Le Vlaams Blok est un fervent partisan du nouveau politique. Le citoyen demande que l'on s'attaque aux causes des problèmes, plutôt que de chercher, par des expédients, à en éliminer les conséquences. Le groupe de l'intervenant insistera sur le nationalisme populaire lorsque certains des thèmes mentionnés sur la liste circonstanciée seront abordés. Telle est la mission que lui a confiée l'électeur.

Personne n'a intérêt à saper ou à détruire l'argument d'autorité. Celui-ci peut remettre les partis politiques à leur place. L'intervenant s'associe aux remarques qui ont déjà été faites concernant la « vidiotisation » de la société, qui transforme même les présidents des chambres en acteurs de mélodrames. Il faut effectivement redonner au monde politique son sérieux d'antan et oser regarder les électeurs droit dans les yeux. Nul n'a intérêt à entamer l'autorité des hommes politiques. Cette autorité est toutefois sapée principalement par l'attitude des partis traditionnels eux-mêmes. L'intervenant n'énumérera pas les scandales qui ont secoué le pays ces dernières années. Si toutefois le Parlement européen découvre aujourd'hui des abus et se met à enquêter sur des pratiques illégales, les partis traditionnels devront eux aussi battre leur coulpe. Voter docilement les budgets de la Chambre, par exemple, n'est pas l'expression d'un nouveau politique, mais traduit plutôt le conservatisme. Ce n'est pas un signe de bonne gestion des fonds publics.

Le Vlaams Blok pense donc qu'il faut tendre à un véritable nouveau politique, au rétablissement de l'argument d'autorité. Ce rétablissement peut émaner de la Commission du nouveau politique. C'est dans cette perspective que le parti continuera de participer de manière critique aux réunions des commissions.

Mme Grauwels (Agalev-Écolo) souligne qu'elle est la première femme à prendre la parole au cours de cette première réunion de la Commission du nouveau politique. C'est déjà un fait significatif en soi. En

worden besproken. Als die opeenvolging van discussierondes effectief de bedoeling is van de oprichting van deze commissie, kan men ze beter meteen opdoeken. Als dat niet het geval is, zal de fractie van de spreker graag en zeer kritisch aan de werkzaamheden van deze commissie blijven deelnemen.

Men heeft ook het woord « taboes » vermeld. Taboes zijn onderwerpen die men eindelijk moet durven aanpakken. In het huishoudelijk reglement van de commissies voor de politieke vernieuwing kan men evenwel lezen dat het begeleidende Wetenschappelijke Comité taalparitair moet worden samengesteld. Is dat geen taboe ? De spreker denkt dat er zo monumenten overeind blijven die in deze commissie zouden moeten sneuvelen.

Het Vlaams Blok is een groot voorstander van de politieke vernieuwing. De burger vraagt dat de oorzaken van de problemen worden aangepakt, niet dat er wordt gesleuteld aan de gevolgen ervan. In een aantal van de thema's die in de omvangrijke lijst vermeld zijn, zal de fractie van de spreker een volksnationalistisch accent leggen. Dat is de opdracht die zij van de kiezers heeft gekregen.

Niemand heeft belang bij de ondermijning of de afbraak van het gezagsargument. Het gezagsargument kan de politieke partijen terug op hun juiste plaats zetten. De spreker sluit aan met de opmerkingen die al gemaakt zijn over de « vidiotisering » van de maatschappij, waarbij zelfs kamervoorzitters worden opgevoerd als soapacteurs. Men moet het politieke bedrijf inderdaad zijn ernst teruggeven en de kiezers recht in de ogen durven kijken. Niemand heeft belang bij de afbraak van het gezag van de politici. Dat gezag wordt echter vooral ondermijnd door de houding van de gewoontepartijen zelf. Spreker zal geen opsomming maken van de schandalen die het land in de voorbije jaren geteisterd hebben. Indien echter het Europees Parlement vandaag misbruiken ontdekt en wanpraktijken gaat onderzoeken, dan moeten ook de gewoontepartijen durven zeggen dat zij in eigen boezem zullen kijken. Het klakkeloze goedkeuren van kamerbegrotingen, bijvoorbeeld, is geen uiting van politieke vernieuwing, maar van behoudsgezindheid. Dat is geen uiting van het goede beheer van het gemeenschapsgeld.

Het Vlaams Blok denkt dus dat men moet streven naar een echte politieke vernieuwing, naar een herstel van het gezagsargument. Dit herstel kan van de Commissie voor politieke vernieuwing uitgaan. In die zin zal de partij kritisch aan de vergaderingen van de commissies blijven deelnemen.

Mevrouw Grauwels (Agalev-Écolo) merkt op dat zij als eerste vrouw het woord neemt in deze eerste vergadering van de Commissie voor de politieke vernieuwing. Dit is op zich reeds veelbetekenend. Wat de

ce qui concerne la représentation des femmes en politique, le chemin à parcourir est manifestement (encore) bien long.

Agalev se réjouit que la déclaration gouvernementale plaide en faveur de la création d'une Commission du renouveau politique. Il va de soi qu'Agalev entend contribuer à la réussite de cette commission. Le groupe a d'ailleurs déjà déposé quelques propositions de loi susceptibles d'amorcer un renouveau véritable.

Les attentes sont très grandes, y compris dans la population. C'est la dernière chance du monde politique. Le renouveau a déjà été abordé en d'autres occasions, mais les résultats ont été insuffisants. Si cette commission échoue dans sa mission, la confiance du citoyen dans la politique risque d'être gravement ébranlée. La nouvelle conception du renouveau politique, le fait que la Chambre et le Sénat soient disposés à consacrer tout le temps nécessaire à cette question et le fait que tous les partis puissent apporter leur pierre à l'édifice en faisant des propositions, vont déjà dans le sens des hautes attentes du public et des politiques.

La commission se propose à juste titre d'aborder tout d'abord la question de la démocratie directe. De cette manière, le renouveau sera d'emblée très visible. Référendums, pétitions et initiatives populaires permettent d'établir un contact direct entre le citoyen et le monde politique. Ces moyens sont tout indiqués pour rester en contact avec la population et avec les préoccupations des citoyens entre deux échéances électorales.

La réforme du système électoral constitue aussi un thème prioritaire pour le groupe de l'intervenante bien que cela émeuve sans doute moins le citoyen. Il s'impose de simplifier le système électoral, la répartition des sièges devant refléter plus fidèlement le résultat du scrutin. Le groupe politique de l'intervenante plaide de surcroît en faveur d'une extension du droit de vote. On devrait interroger aussi les jeunes de 16 ans et les inciter à faire part de leur vision de la société et de leurs attentes pour le futur. Il importe enfin aussi d'associer la population allochtone à la politique. En effet, si personne ne demande l'avis des membres de la communauté allochtone, personne ne s'occupe non plus de leurs problèmes.

Agalev est partie prenante pour l'instauration d'un régime de décumul. Il est préférable qu'une même personne n'exerce pas plusieurs mandats exécutifs à différents niveaux de pouvoir. Quand on accepte un mandat politique, on souscrit un engagement à plein temps. Un décumul généralisé diminuera aussi le risque de confusion d'intérêts. De plus, le décumul aura pour conséquence très concrète que davantage de personnes assumeront un mandat, ce qui signifie que davantage de personnes feront connaissance avec le fonctionnement de la démocratie.

vertegenwoordiging van de vrouwen in de politiek betreft, is er duidelijk nog veel werk te verrichten.

Agalev verheugt zich over de regeringsverklaring waarin de oprichting van een Commissie voor de politieke vernieuwing wordt bepleit. Het ligt voor de hand dat Agalev wil bijdragen aan het welslagen van deze commissie. De fractie diende trouwens reeds enkele wetsvoorstellen in die een aanzet kunnen vormen voor een werkelijke vernieuwing.

De verwachtingen zijn zeer groot, ook bij de bevolking. Dit is de laatste kans voor de politici. Er zijn eerder reeds gelegenheden geweest waarbij de vernieuwing werd aangekaart, maar dat leverde onvoldoende resultaten op. Indien deze commissie in haar opdracht faalt, dreigt de politiek het vertrouwen van de burger grondig aan te tasten. De wijze waarop de politieke vernieuwing nu wordt opgevat, het feit dat Kamer en Senaat er heel wat tijd wensen voor uit te trekken en het feit dat alle partijen hun kans krijgen om voorstellen te doen, komt alvast tegemoet aan de hoge verwachtingen van het publiek en van de politici.

De commissie neemt zich terecht voor eerst de directe democratie aan te snijden. Daarmee kan de vernieuwing meteen een zeer zichtbare vorm aannemen. Via referenda, petitie en volksinitiatieven wordt een rechtstreeks contact tussen burger en politiek gelegd. Het zijn uitgelezen technieken om, tussen twee verkiezingsmomenten in, voeling te houden met de bevolking en met datgene wat de burgers echt bezighoudt.

Ook de hervorming van het kiesstelsel vormt voor de fractie van de spreekster een vooraanstaand thema, ook al beroert het de burger misschien minder. Het kiesstelsel is aan vereenvoudiging toe, waarbij de zetelverdeling een getrouwer beeld van de stemuitslag moet bieden. Voorts bepleit de fractie een uitbreiding van het stemrecht. Ook jongeren van 16 jaar kunnen worden aangesproken over hun maatschappijbeeld en hun toekomstverwachtingen. Het is ten slotte ook belangrijk om de allochtone bevolking bij het beleid te betrekken. Immers, indien niemand hen om hun mening vraagt, houdt ook niemand zich met hun problemen bezig.

Agalev is ook vragende partij voor het invoeren van een decumulregeling. Uitvoerende mandaten op verschillende niveaus worden best niet door één persoon uitgeoefend. Wie een politiek mandaat opneemt, gaat een voltijs engagement aan. Een doorgedreven decumul vermindert ook het gevaar van belangenverstrengeling. Bovendien heeft de decumul als zeer concreet gevolg dat meer mensen een mandaat opnemen, hetgeen betekent dat ook meer mensen met de werking van de democratie in contact komen.

Agalev soutient en outre une application effective de la démocratie paritaire. Il est clair aujourd'hui que la règle en vertu de laquelle les listes de candidats doivent compter au minimum un tiers de femmes, n'a pas donné le résultat escompté. Plusieurs partis s'adressent aux femmes uniquement pour remplir les trous sur les listes et ne leur accordent que des postes leur laissant peu de chances d'être élues. La solution réside dans l'alternance. L'application d'un système d'alternance permettrait une répartition proportionnelle des places éligibles entre les hommes et les femmes. La règle du 2/3-1/3 sur les listes pourra être appliquée aux mandats exécutifs de telle sorte qu'un tiers de ces mandats au moins reviennent aux femmes. Tout compte fait, les femmes représentent la moitié de la population, elles doivent donc occuper au moins la moitié des mandats politiques.

La création des commissions du nouveau politique a fait naître de hautes attentes chez certains politiciens mais aussi et surtout dans la population. L'on dispose à présent du cadre permettant la tenue d'un débat fondamental. Si l'on ne saisit pas cette chance, le thème du nouveau politique tombera en discrédit pour longtemps.

Mme Genot (Écolo-Agalev) estime qu'il est clair qu'aujourd'hui, la démocratie représentative se fatigue un peu et qu'il faut lui réinjecter de l'énergie, sous peine de la voir succomber à certaines sirènes trompeuses. Le nouveau passe par la proximité, mais une proximité qui rimera davantage avec dialogue, argumentation, travail, qu'avec permanences sociales. Cependant, la proximité ne suffit pas. Pour Écolo, la politique doit être davantage à tous, discutée par tous. Écolo plaide donc pour une bonne dose de participation, via le référendum, mais aussi via des conférences de citoyens. Des citoyens tirés au sort comme pour un jury d'assises instruiraient un dossier et rendraient un avis. Ces conférences existent en France, en Suisse, aux Pays-Bas, en Allemagne. Ce ne serait pas une grande révolution.

Pour que la politique soit davantage « à tous », il faut que tout le monde y soit réellement représenté, à plein temps. Écolo plaide donc pour une représentation plus fidèle de la société, une représentation proportionnelle, avec des hommes et des femmes, et avec des non-Belges. Il n'est pas normal qu'à l'heure actuelle, dans des communes majoritairement habitées par des résidents d'origine étrangère, ces résidents ne puissent pas élire leurs représentants au conseil communal.

Pour que les hommes et les femmes politiques puissent travailler pleinement, en rencontrant les citoyens, en travaillant dans les assemblées et aussi en animant leur parti, il importe qu'ils soient disponi-

Agalev is voorts een grote voorstander van een daadwerkelijke invulling van de paritaire democratie. Het is duidelijk geworden dat de regel waarbij de kandidatenlijsten minimaal voor een derde uit vrouwen moeten bestaan, niet het gewenste resultaat heeft opgeleverd. Verscheidene partijen richten zich slechts tot vrouwelijke kandidaten om de gaten op de lijst op te vullen en gunnen hen weinig verkiesbare plaatsen. De oplossing ligt in de toepassing van het ritsprincipe. Daarmee kunnen de verkiesbare plaatsen evenredig tussen de geslachten worden verdeeld. De regel waarbij ieder geslacht recht heeft op minstens een derde van de lijst, kan intussen worden toegepast op de uitvoerende mandaten, zodat vrouwen voortaan ook minstens één derde van de uitvoerende mandaten uitoefenen. Vrouwen maken per slot van rekening de helft van de bevolking uit en moeten dan ook minstens de helft van de politieke mandaten bekleden.

De oprichting van de commissies voor de politieke vernieuwing schept hoge verwachtingen bij sommige politici, maar zeker bij de bevolking. Het kader voor een fundamenteel debat is nu aanwezig. Als deze kans niet wordt benut, zal het thema van de politieke vernieuwing voor lange tijd in diskrediet verzeilen.

Voor mevrouw Genot (Agalev-Ecolo) is het duidelijk dat de representatieve democratie vandaag enigszins in ademnood verkeert en dat haar dringend nieuwe zuurstof moet worden toegediend om te voorkomen dat zij bezwijkt voor allerlei verleidingen. Vernieuwing impliceert het dichten van de kloof tussen politiek en burger maar dan wel meer op basis van dialoog, argumentatie en werk dan met sociaal dienstbetoon. Het dichten van de kloof volstaat overigens niet. Voor Ecolo moet politiek meer dan vroeger een zaak van iedereen worden die door iedereen besproken wordt. Ecolo pleit derhalve voor een goede dosis burgerparticipatie via het referendum maar ook via burgerfora. Burgers, die zoals voor een assisenjury na loting gekozen worden, zouden een dossier voorbereiden en een advies uitbrengen. Die fora bestaan al in Frankrijk, Zwitserland, Nederland en Duitsland. Dit is dus helemaal niet zo revolutionair.

Opdat politiek een zaak van eenieder wordt, moet iedereen voltijds vertegenwoordigd zijn. Ecolo pleit dus voor een vertegenwoordiging die een getrouwe weergave is van de samenleving, een evenredige vertegenwoordiging met mannen en vrouwen en met niet-Belgen. Het is niet normaal dat in gemeenten waarin inwoners van buitenlandse herkomst de meerderheid vormen, die inwoners hun vertegenwoordigers in de gemeenteraad niet kunnen kiezen.

Om mannelijke en vrouwelijke politici in staat te stellen zich volledig in te zetten, contact te houden met de burgers, actief te zijn in de assemblees en ook nog in hun partij, is het van belang dat zij voltijds

bles, à plein temps. Écolo plaide pour un décumul qui aille nettement plus loin que ce qui existe.

Les élus doivent être à l'écoute des tendances de la société, mais ils ne peuvent y être asservis. Il faut donc fixer des règles d'incompatibilité. De plus, un des processus qui continuent à gangrener la société belge, à figer le citoyen ou à le transformer en client, c'est le fameux « clientélisme ». Écolo souhaite une interdiction stricte des interventions de mandataires publics auprès d'administrations publiques au bénéfice de dossiers individuels. Des règles claires doivent être élaborées pour tous.

Ces ajustements, ces transformations, ces nouveaux, et bien d'autres, formeront un nouveau cadre. Les élus à plein temps dont nous avons besoin auront aussi besoin de nouveaux instruments. Actuellement, les parlementaires sont totalement dépendants des évaluations et des audits réalisés par l'exécutif. Ces audits ne correspondent pas totalement à ce que les parlementaires demandent. Si l'on veut réellement que les parlementaires aient le rôle de contrôle de l'exécutif, il faudrait qu'un organisme dépendant du Parlement puisse étudier ces politiques publiques en toute indépendance. Un office d'évaluation des politiques publiques et des choix scientifiques serait un outil important pour le travail parlementaire.

Pour Écolo, ce nouveau cadre que l'on va peut-être réussir à mettre en place, permettra à la citoyenneté de s'affirmer et de s'engager dans de réels combats, tels que la crise écologique, l'avenir de l'État social, la politique de la ville, les questions migratoires, la construction de l'Europe, les relations intergénérationnelles, les questions liées au corps, à la santé, à l'identité sexuelle. Alors, on pourra parler d'une nouvelle jeunesse de la liberté politique.

Mme Van Weert (VU-ID) est heureuse de constater que tout le monde convient qu'il est nécessaire d'ouvrir le débat sur le renouveau politique et d'élaborer des propositions concrètes. Dans les couloirs, cependant, on fait parfois encore bien peu de cas de cette nécessité. Notre commission devra pourtant s'occuper sérieusement de ce renouveau et obtenir des résultats, sous peine de voir le citoyen perdre une fois de plus confiance dans la politique et sombrer davantage encore dans l'apathie et dans les sentiments anti-politiques, ce qui pourrait ébranler les bases même de la démocratie.

De plus, les règles du jeu de notre démocratie n'ont pas évolué parallèlement aux grandes tendances de la société: élévation du niveau d'instruction, participation accrue des citoyens, meilleure circulation de l'information. Une révision des règles du jeu démocratique s'impose en tout cas. Mais quel doit être l'objectif de ce renouveau politique? Tout d'abord,

beschikbaar zijn. Ecolo pleit voor een afschaffing van cumulatie die veel verder gaat dan thans het geval is.

De verkozenen moeten luisteren naar wat leeft in de maatschappij maar zij mogen daarvan de slaaf niet worden. Er moeten dus regels inzake onverenigbaarheid worden vastgelegd. Een van de factoren die de Belgische samenleving blijven verzieken, de burger verlammen of hem tot klant maken, is het beruchte « cliëntelisme ». Ecolo wil dat er een strikt verbod komt op de tussenkomst van verkozenen bij overheidsadministraties ten voordele van individuen. Er moeten duidelijke regels worden opgesteld die voor iedereen gelden.

Die aanpassingen, die omvormingen, die nieuwigheden zorgen voor een nieuw kader. De voltijdse verkozenen die wij nodig hebben, zullen ook behoefte hebben aan nieuwe instrumenten. Thans zijn de parlementsleden volledig afhankelijk van de evaluaties en audits uitgevoerd door de uitvoerende macht. Die audits beantwoorden niet volledig aan wat de parlementsleden vragen. Indien men echt wil dat de parlementsleden de uitvoerende macht controleren, dan is het nodig dat een instelling die afhankelijk is van het Parlement, het overheidsbeleid in alle onafhankelijkheid kan bestuderen. Een dienst voor de evaluatie van het overheidsbeleid en van de wetenschappelijke keuzes zou een belangrijk instrument zijn bij de parlementaire werkzaamheden.

Voor Ecolo zal dit nieuwe kader dat men misschien zal kunnen invoeren, de burger in staat stellen zich als dusdanig te gedragen en zich in te zetten voor echte strijdpunten zoals de ecologische crisis, de toekomst van de verzorgingsstaat, het stedelijk beleid, de migratievraagstukken, de Europese eenmaking, de relaties tussen generaties, de problemen die verband houden met de gezondheid, de seksuele identiteit. Dan pas zal men het kunnen hebben over een nieuw elan voor de politieke vrijheid.

Mevrouw Van Weert (VU-ID) stelt verheugd vast dat iedereen de noodzaak erkent om het debat over de politieke vernieuwing aan te gaan en concrete voorstellen uit te werken. In de wandelgangen wordt de nood aan politieke vernieuwing niettemin nog wel eens smalend weggewuifd. Deze commissie zal echter werk moeten maken van de politieke vernieuwing en resultaten moeten boeken, zo niet dreigt het vertrouwen van de burger in de politiek nieuwe averij op te lopen en mondt deze oefening uit in meer apathie en anti-politiek. Dat zou de fundamenten van de democratie zelf kunnen aantasten.

Bovendien zijn de spelregels van onze democratie niet mee geëvolueerd met de grote tendensen in de maatschappij: een hogere scholingsgraad, een grotere mondigheid van de burgers, een betere informatiestroom. Een herziening van de democratische spelregels dringt zich hoe dan ook op. Wat moet het doel dan zijn van die politieke vernieuwing? In eerste in-

les citoyens ne demandent pas davantage qu'un gouvernement efficace dans lequel ils puissent avoir suffisamment confiance. Ils veulent en outre une politique qui soit conduite en consultation avec eux et non par-dessus leur tête.

Comment la politique peut-elle répondre à ces attentes? Il convient, selon VI-ID, de réformer la démocratie suivant deux axes: d'une part, elle doit évoluer pour passer d'une démocratie représentative à forte concentration du pouvoir à un modèle combinant la démocratie représentative et démocratie directe; d'autre part, ce processus doit aller de pair avec une revalorisation du rôle du Parlement. Les mesures de réforme doivent en outre se caractériser par leur transparence, leur efficacité et leur uniformité.

Trois grands défis se présentent à nous. Le premier consiste à renforcer la participation des citoyens et à rechercher les instruments appropriés pour ce faire. Le deuxième consiste à renforcer l'influence et le pouvoir de la représentation du peuple. Et le troisième est d'actualiser les règles déontologiques que les politiques s'imposent à eux-mêmes.

Enfin, l'intervenante plaide pour une dépersonnalisation de la politique. Le parti VU-ID a développé quelques propositions visant à combattre les excès de la médiatisation que connaît la scène politique.

Il est évident que le renforcement de la participation peut résulter en premier lieu de l'instauration du référendum à effet contraignant. Ce pourrait être l'amorce d'une culture du débat qui est quasi inexistante à l'heure actuelle. La phase de transition sera assurément difficile, mais ce n'est pas un argument pour ne rien faire. Il y a encore bien d'autres propositions susceptibles de renforcer l'influence que le citoyen peut exercer sur la composition des institutions représentatives et exécutives: réduction du poids du vote en tête de liste, suppression des listes de suppléants, élection directe du bourgmestre et du gouvernement.

Quant au renforcement du pouvoir législatif, on pourrait par exemple développer une technique permettant au Parlement d'évoquer des arrêtés d'exécution à une majorité déterminée, de sorte que le gouvernement ne puisse pas vider totalement le pouvoir parlementaire de sa substance en recourant à la technique des lois-cadres. Il convient de reconsidérer également la règle selon laquelle un ministre peut retrouver son mandat parlementaire après avoir démissionné de sa fonction ministérielle. Cette possibilité de retour fait que certains parlementaires ont les mains liées.

Pour ce qui est de la déontologie, l'intervenante se réjouit que de nombreux groupes politiques aient reconnu l'intérêt du décumul. Au nombre des propositions du groupe de l'intervenante, figurent égale-

stantie vragen mensen niet meer dan een efficiënt bestuur waarin zij voldoende vertrouwen kunnen hebben. Zij verwachten bovendien een beleid dat wordt gevoerd in samenspraak met de bevolking en niet over de hoofden heen.

Op welke manier kan de politiek die verwachtingen inlossen? De democratie dient volgens VU-ID te worden hervormd langs twee assen: enerzijds moet zij evolueren van een vertegenwoordigende democratie met een sterke machtsconcentratie naar een model waarin de vertegenwoordigende en de rechtstreekse democratie worden gemengd, en anderzijds vergt zij een herwaardering van de rol van het Parlement. De hervormingsmaatregelen moeten bovendien gekenmerkt zijn door hun transparantie, efficiëntie en uniformiteit.

Er zijn in wezen drie grote uitdagingen. De eerste uitdaging is de versterking van de inspraak van de burgers en de zoektocht naar de geschikte instrumenten om dat te verwezenlijken. De tweede uitdaging is de versterking van de invloed en de macht van de volksvertegenwoordiging. De derde uitdaging is de actualisering van de deontologische regels die de politici zichzelf opleggen.

Tot slot pleit de spreker voor een verzakelijking van de politiek. VU-ID heeft enkele voorstellen uitgewerkt om de excessen van de mediatisering van het politieke bedrijf tegen te gaan.

Het ligt voor de hand dat de versterking van de inspraak in de eerste plaats kan voortkomen uit de invoering van het bindende referendum. Zo kan ook de kiem worden gelegd voor een debatacultuur die heden goeddeels onbestaande is. De overgangsfase zal ongetwijfeld moeilijk zijn, maar dat mag geen argument zijn om niets te doen. Daarnaast zijn er nog tal van andere voorstellen die de invloed van de burger op de samenstelling van de vertegenwoordigende en de uitvoerende instellingen vergroot: de vermindering van de invloed van de lijststem, het afschaffen van de opvolgerslijsten, de rechtsreeks verkiezing van de burgemeester en de regering.

Wat de versterking van de wetgevende macht betreft, kan men bijvoorbeeld een techniek ontwikkelen waardoor het parlement met een bepaalde meerderheid uitvoeringsbesluiten kan evoceren, zodanig dat de regering de macht van het parlement niet volledig kan uithollen met kaderwetten. Ook de regeling waardoor een minister na ontslag zijn parlementair mandaat terug kan opnemen, is aan hervorming toe. Die terugkeerregeling bindt immers de handen van een aantal parlementsleden.

Wat de deontologie betreft, verheugt het de spreker dat tal van fracties het belang van de decumul hebben erkend. Ook de oprichting van een deontologische commissie in de Kamers figureert tussen de

ment la création d'une commission déontologique au sein des Chambres ainsi que l'élaboration d'un code déontologique.

Les commissions du renouveau politique doivent se garder de devenir un simple forum de bavardage. Certes, il est important que le projet de la réforme politique s'y ébauche, mais il ne faut pas que tout soit bloqué entre-temps. Dès qu'un projet ou qu'une proposition de loi ont été discutés à fond, il faut prendre une décision. Si la volonté politique est absente, c'est la crédibilité collective du monde politique qui risque d'être remise en question.

Le président De Decker remercie et se réjouit du haut niveau de ce débat général. Il souligne l'utilité et le caractère enrichissant de ce débat. Le plus grand nombre des membres sont conscients des résultats qui devraient être atteints. Beaucoup ont souligné les risques de grande déception si ceci devait échouer en termes de propositions concrètes. Il constate aussi à travers toutes ces interventions qu'il y a chez tout le monde une volonté de voir évoluer notre système démocratique dans le sens d'un plus grand respect du citoyen.

Le président Van der Maelen se réjouit de la diversité des idées et des propositions. Après ce débat général, la commission doit maintenant se fixer un calendrier de travail concret. Les interventions permettent déjà de dégager un certain nombre de points prioritaires.

Il appuie également la proposition de dresser un inventaire des décisions prises depuis 1991 dans une perspective de renouveau politique. Il serait également utile de vérifier si elles ont été mises effectivement à exécution.

Les rapporteurs,

D. BACQUELAINE.
Z. GENOT.
Ph. MAHOUX.
J. SCHAUVLIEGE.
E. THIJS.
P. WILLE.

Les présidents,

A. DE DECKER.
D. VAN DER MAELEN.

voorstellen van de fractie van de spreekster, evenals het uitwerken van een deontologische code.

De commissies voor politieke vernieuwing moeten zich ervoor hoeden niet te verglijden tot een praatbarak. Dat de blauwdruk van de politieke hervorming hier wordt uitgetekend, is belangrijk, maar het mag niet zo zijn dat dit intussen alles blokkeert. Zodra een wetsontwerp of -voorstel ten gronde is besproken, moet een beslissing worden genomen. Indien die politieke wil niet bestaat, laadt men de verantwoordelijkheid op zich de collectieve geloofwaardigheid van de politiek op het spel te zetten.

Voorzitter De Decker dankt de aanwezigen en verheugt zich over het hoge niveau van deze inleidende bespreking. Hij wijst op het nut en de verrijkende aspecten van dit debat. De meeste leden zijn zich bewust van de resultaten die moeten worden bereikt. Velen hebben gewezen op het gevaar voor grote ontgoocheling mocht men daar niet in slagen en mochten concrete voorstellen uitblijven. Uit wat hij gehoord heeft, leidt hij af dat bij iedereen de wil bestaat om in ons democratisch systeem meer rekening te gaan houden met de burger.

Voorzitter Van der Maelen verheugt zich over de veelheid aan ideeën en voorstellen. Na dit algemeen debat moet de commissie een concrete werkagenda vaststellen. Uit de tussenkomsten kan men alvast enkele prioritaire aandachtspunten distilleren.

Tevens steunt hij het voorstel om een inventaris aan te leggen van de beslissingen die sedert 1991 werden genomen met het oog op politieke vernieuwing. Het zou ook nuttig zijn na te gaan of die beslissingen effectief werden uitgevoerd.

De rapporteurs,

D. BACQUELAINE.
Z. GENOT.
Ph. MAHOUX.
J. SCHAUVLIEGE.
E. THIJS.
P. WILLE.

De voorzitters,

A. DE DECKER.
D. VAN DER MAELEN.

ANNEXE

THÈMES PROPOSÉS À DISCUTER AU SEIN DES COMMISSIONS DU RENOUVEAU POLITIQUE

1. La démocratie directe
 - 1.1. Le référendum
 - 1.2. La consultation populaire
 - 1.3. L'initiative populaire
 - 1.4. Le droit de pétition
2. La démocratie représentative (élections)
 - 2.1. La complexité des lois électorales
 - 2.2. Les procédures électorales (candidatures, présentation des listes, organisation, ...)
 - 2.3. Le nombre et la dimension des circonscriptions électorales
 - 2.4. La fragmentation du paysage politique
 - 2.5. Le système de la représentation (y compris le seuil électoral)
 - 2.6. Les mécanismes de répartition (notamment le remplacement du système Imperiali par le système D'Hondt)
 - 2.7. Le système d'attribution des sièges (le vote de liste, ...)
 - 2.8. La démocratie paritaire
 - 2.9. Les candidatures multiples — Mystification de l'électeur
 - 2.10. Les transfuges politiques
 - 2.11. Le vote automatisé
 - 2.12. Le système des procurations
 - 2.13. Extension du système de cooptation (ouverture vers la « société civile »)
 - 2.14. Suppression des listes de suppléants
 - 2.15. « Quorum » élections provinciales
 - 2.16. Le bourgmestre — le président du conseil communal (y compris l'élection directe du bourgmestre)
 - 2.17. L'obligation d'aller voter
 - 2.18. Le droit de vote des non-Belges
3. Déontologie du mandataire politique
 - 3.1. Déontologie (y compris la commission de déontologie, l'obligation d'enregistrement et l'obligation de notification en cas d'interventions illicites)
 - 3.2. La fonction de ministre à un autre niveau que la déclaration de candidature
 - 3.3. Le décumul — Incompatibilités
 - 3.4. Le régime de retour des ministres
 - 3.5. La déclaration de patrimoine et liste de mandats
 - 3.6. Le conflit d'intérêts — Confusion d'intérêts
 - 3.7. Parenté et alliance
 - 3.8. Les limites d'âge

BIJLAGE

VOORGESTELDE THEMA'S TE BESPREKEN DOOR DE COMMISSIES VOOR POLITIEKE VERNIEUWING

1. De rechtstreekse democratie
 - 1.1. Het referendum
 - 1.2. De volksraadpleging
 - 1.3. Het volksinitiatief
 - 1.4. Petitierecht
2. De vertegenwoordigende democratie (verkiezingen)
 - 2.1. De complexiteit van de kieswetgeving
 - 2.2. De verkiezingsprocedures (kandidaatstelling, voordrachten lijsten, organisatie, ...)
 - 2.3. Het aantal en de omvang van de kiesomschrijvingen
 - 2.4. De versplintering van het politieke landschap
 - 2.5. Het vertegenwoordigingsstelsel (incl. kiesdrempel)
 - 2.6. Het stelsel van zetelverdeling (vervanging systeem Imperiali door systeem D'Hondt, afschaffing apparentering bij voldoende grote kiesomschrijvingen, ...)
 - 2.7. Het stelsel van zeteltoewijzing (gewicht lijststem, ...)
 - 2.8. De paritaire democratie
 - 2.9. Meervoudige kandidaatstelling — Kiezersbedrog
 - 2.10. Politieke overloperij
 - 2.11. Geautomatiseerde stemming
 - 2.12. Volmachtregeling
 - 2.13. Uitbreiding coöptatiestelsel (opening naar middenveld)
 - 2.14. Afschaffing opvolgerslijsten
 - 2.15. « Quorum » provincieraadsverkiezingen
 - 2.16. De burgemeester — de voorzitter van de gemeenteraad (incl. rechtstreekse verkiezing burgemeester)
 - 2.17. De opkomstplicht
 - 2.18. Het stemrecht van niet-Belgen
3. Deontologie van de politieke mandataris
 - 3.1. Deontologie (incl. deontologische commissie, registratieplicht en meldingsplicht bij onrechtmatige tussenkomsten)
 - 3.2. Ministerschap op ander niveau dan kandidaatstelling
 - 3.3. Decumulatie — Onverenigbaarheden
 - 3.4. Terugkeerregeling van ministers
 - 3.5. Vermogensverklaring en lijst van mandaten
 - 3.6. Belangenconflict — Belangenvermenging
 - 3.7. Bloed- en aanverwantschap
 - 3.8. Leeftijdsgrenzen

- 3.9. La fonction d'échevin
- 3.10. Politique favorable à la famille
- 3.11. Amélioration du statut (social) des mandataires (locaux)
— Extension du congé politique
- 3.12. Renforcement de l'indépendance financière des candidats
- 3.13. Liberté d'expression des parlementaires
- 3.14. Limitation de la durée des mandats exécutifs

4. Politique et société

- 4.1. Relations pouvoir politique-pouvoir judiciaire (Cour d'arbitrage/Conseil d'État)
- 4.2. Relations médias-démocratie politique (Conseil supérieur du journalisme/déontologie des médias/protection de la liberté journalistique/indépendance et mouvements de concentration dans les médias)
- 4.3. Le citoyen et la mondialisation (« déplacement de la politique »/contrôle démocratique du processus décisionnel diplomatique)
- 4.4. Relations démocratie politique-entreprises (promotion de l'entreprenariat responsable/démocratie au sein des entreprises [démocratie sociale])

5. Citoyenneté et politique

- 5.1. La création de jurys civils
- 5.2. Promotion de la « confrontation des idées » entre les partis politiques
- 5.3. Promotion de la participation active à la vie associative, revalorisation de la société civile
- 5.4. La démocratie dans les écoles
- 5.5. La participation des jeunes à la politique
- 5.6. Création d'un « Observatoire de la Citoyenneté »
- 5.7. Renforcement de la citoyenneté

6. Efficacité de la démocratie

Structures

- 6.1. Simplification des structures politiques (« dérégulation institutionnelle »)
- 6.2. Trop de niveaux de pouvoir
- 6.3. Avenir des provinces
- 6.4. Les intercommunales
- 6.5. Suppression des ASBL parcommunales
- 6.6. Transparence de l'administration (intercommunales et ASBL parcommunales)
- 6.7. La tutelle d'opportunité sur les communes

Instruments

- 6.8. Évaluation de la législation
- 6.9. Évaluation de la politique

7. La protection de la démocratie

- 7.1. Protection des droits fondamentaux européens et sanctions pour les partis politiques
- 7.2. Débat sur l'interdiction des partis racistes ou constituant une menace pour la liberté

- 3.9. De functie van de schepenen

- 3.10. Gezinsvriendelijke politiek

- 3.11. Verbetering (sociaal) statuut (lokale) mandatarissen — Uitbreiding politiek verlof

- 3.12. Versterking financiële onafhankelijkheid kandidaten

- 3.13. Vrij spreekrecht van de parlementsleden

- 3.14. Beperking duur uitvoerende mandaten

4. Politiek en maatschappij

- 4.1. Verhouding politieke macht-rechterlijke macht (Arbitragehof/Raad van State)

- 4.2. Verhouding media-politieke democratie (Hoge raad voor de journalistiek/Media-deontologie/Bescherming van de journalistieke vrijheid/onafhankelijkheid van en concentratiebewegingen in de media)

- 4.3. De burger en de mondialisering (« verplaatsing van de politiek »/democratische controle op diplomatieke besluitvorming)

- 4.4. Verhouding politieke democratie — bedrijfsleven (bevorderen van verantwoord ondernemerschap/democratie binnen bedrijven [sociale democratie])

5. Burgerschap en politiek

- 5.1. Oprichten burgerjury's

- 5.2. Bevorderen van de partijpolitieke « ideeënstrijd »

- 5.3. Bevorderen van de actieve participatie aan het verenigingsleven, herwaardering middenveld

- 5.4. Democratie in scholen

- 5.5. Jongeren in de politiek

- 5.6. Oprichting « Observatorium Burgerschap »

- 5.7. Versterking burgerschap

6. Efficiëntie van de democratie

Structuren

- 6.1. Vereenvoudiging van de politieke structuren (« institutionele deregulering »)

- 6.2. Teveel bestuursniveaus

- 6.3. Toekomst van de provincies

- 6.4. Intercommunales

- 6.5. Afschaffing parageemeentelijke VZW's

- 6.6. Openbaarheid van bestuur in intercommunales en parageemeentelijke VZW's

- 6.7. Opportunitiestoezicht op de gemeenten

Instrumentarium

- 6.8. Wetsevaluatie

- 6.9. Beleidsevaluatie

7. Bescherming van de democratie

- 7.1. Bescherming van Europese grondrechten en sanctionering van politieke partijen

- 7.2. Debat over verbod van racistische of vrijheidsbedreigende partijen

7.3. Exclusion des partis non démocratiques de certaines fonctions parlementaires (bureau, présidence des commissions, question, ...)

7.4. Renforcement des causes d'inéligibilité

8. Le fonctionnement du Parlement

8.1. Renforcement du rôle du Parlement

8.2. Suppression de la motion pure et simple

8.3. Culture de débat

8.4. L'absentéisme

8.5. Meilleure planification des travaux des assemblées

8.6. Davantage de procédures écrites dans la législation

8.7. Promouvoir les auditions parlementaires

8.8. Favoriser la publicité des travaux

8.9. Création d'un « Service parlementaire d'évaluation de la politique des pouvoirs publics et des choix scientifiques et technologiques » (plans de gestion/« technology assessment »)

8.10. Envoi simultané des avant-projets de loi, arrêtés ministériels, arrêtés royaux au Conseil d'État et au Parlement

8.11. Possibilité d'évoquer les arrêtés d'exécution

8.12. Interdiction constitutionnelle des pouvoirs spéciaux

8.13. Sanctions en cas d'absence de réponse à des questions écrites

8.14. Subordonner l'entrée en vigueur de la loi à une décision du pouvoir exécutif

8.15. Davantage d'équilibre entre les réglementations parlement/gouvernement

8.16. Propositions de loi Bureau du plan

8.17. Calcul du coût des programmes des partis

8.18. Président d'assemblée toujours issu de l'opposition/Élection du président d'assemblée

8.19. Suppression de la procédure d'évocation

8.20. Composition du Sénat

8.21. « Conférences de citoyens »/« Maison du Citoyen »

9. La Cour d'Arbitrage

10. La dépolitisation

11. Partis politiques

11.1. Revalorisation

11.2. Ancrage constitutionnel

11.3. Dépenses électorales et financement des partis politiques

12. La dissolution anticipée des Conseils (de communauté, de région, de province et de commune)

13. « Charte de l'assuré social »

14. Demandeurs d'asile, réfugiés

15. Liberté d'expression

7.3. Uitsluiting van niet-democratische partijen van bepaalde parlementaire functies (bureau, commissievoorzitterschap, quaestuur, ...)

7.4. Uitbreiding van de onverkiesbaarheidsredenen

8. De werking van het Parlement

8.1. Versterking van de rol van het Parlement

8.2. Afschaffen eenvoudige motie

8.3. Debatcultuur

8.4. Absenteïsme

8.5. Betere planning van de werkzaamheden

8.6. Meer schriftelijke procedures bij wetgeving

8.7. Parlementaire hoorzittingen bevorderen

8.8. Openbaarheid van de werkzaamheden bevorderen

8.9. Oprichting « Parlementaire dienst voor de evaluatie van het overheidsbeleid en van de wetenschappelijke en technologische keuzes » (Beheersplannen/« Technology assessment »)

8.10. Gelijktijdige verzending van voorontwerpen van wet, koninklijk besluit en ministerieel besluit naar de Raad van State en het Parlement

8.11. Mogelijkheid tot het evoceren van uitvoeringsbesluiten

8.12. Grondwettelijk verbod op bijzondere machten

8.13. Sancties bij niet-beantwoording van schriftelijke vragen

8.14. Inwerkingtreding van wet niet meer afhankelijk van beslissing uitvoerende macht

8.15. Meer evenwicht tussen regelgeving Parlement/regering

8.16. Wetsvoorstellen Planbureau

8.17. Kostprijsberekening partijprogramma's

8.18. Parlementsvoorzitter steeds uit oppositie/Verkiezing Parlementsvoorzitter

8.19. Afschaffing van de evocatieprocedure

8.20. De samenstelling van de Senaat

8.21. « Conferenties van burgers »/« Maison du Citoyen »

9. Het Arbitragehof

10. Depolitisering

11. Politieke partijen

11.1. Herwaardering

11.2. Grondwettelijke verankering

11.3. Verkiezingsuitgaven en financiering van de politieke partijen

12. De vervroegde ontbinding van de raden (gemeenschaps-, gewest-, provincie- en gemeenteraden)

13. « Handvest van de sociaal verzekerde »

14. Asielzoekers, vluchtelingen

15. Vrije meningsuiting

16. Suppression du Centre pour l'égalité des Chances et la lutte contre le racisme

17. Assouplissement des conditions requises pour être reconnu en tant qu'organisation syndicale représentative

18. Suppression des cabinets ministériels

19. Suppression de la parité au Conseil des ministres

20. Connaissances linguistiques des ministres

21. Suppression des facilités

16. Afschaffing Centrum voor Gelijke Kansen en Racismebestrijding

17. Versoepeling voorwaarden om als representatieve vakbond erkend te worden

18. Afschaffing ministeriële kabinetten

19. Afschaffing pariteit Ministerraad

20. Taalkennis ministers

21. Afschaffing faciliteiten